



LIVRE SECOND DES MEDICAMENS EXTERNES.



P R E F A C E.

AV Liure precedent, le plus familierement qu'il nous a esté possible, auons paraphrasé les Compositions, & Antidotes internes, dont l'Apothicaire doit garnir sa boutique, à fin qu'en tout temps, aage, & sexe, on aye moyen de suruenir aux pauvres malades. De mesme en ce second liure, nous descrirons les Compositions externes, non toutes, ains les principales & plus vstées, que l'Apothicaire en temps & lieu doit preparer, & garder pour s'en seruir au besoin: comme sont les Huiles, Onguents, & Emplastres, en commençant tousiours par les plus simples, aux composez, de degré en degré.

SECTION I.

Des Huyles en general.

OVR ce qui sous la rotondité du ciel lunaire a vie, necessairement est regy par vne chaleur naturelle, & humidité radicale, qui luy est familiere. Ceste-cy est aérée, grasse, & substantifique, laquelle se peut naturellement, ou artificiellement separer de sa matiere, soit Plante, Mineral, Animal, ou excrement d'iceluy, selon que plus, ou moins chascue corps en participe. Cecy à l'œil se peut veoir: car peu de corps se treuvent, qui estans ietrés au feu, ne produisent quelque flamme; indice certain d'humeur aéré, gras, & substantifique, lequel nous appellerons Huyle, estant separé de sa matiere.

Diui

Diuision des Huyles.

Tout Huyle est Naturel, ou Artificiel.

*De l'Huile
le naturel
qui sort
par la
chaleur
du Soleil.*

LE naturel se fait, ou par la chaleur du soleil, qui attire du dedans, au dehors: ou de celle qui est en close aux visceres de la terre. Exemple du soleil: l'Elæomeli, selon Diosc. sort du tronc de certains arbres qui naissent au terroir de Palmyre ville de Syrie. Le Balsamæon, ou Opopalsamum sort d'autres arbres, qui naissoient en Iudee, & maintenant en Egypte, & au grand Caire. De l'un, ny de l'autre pour le iourd'huy on ne nous apporte des vrayes, qui ayent toutes les marques que Diosc. Gal. & Mes. leur attribuent, ains des broüillez, & sophisticquez: qui a occa-

*De quel
succedanees
on
doit user
au lieu
de l'Opobalsame.*

sionné nos majeurs, ou deuanciers, en leur lieu vsent de succedanees, qui approchassent à leur vertu: comme pour l'Opobalsame ils prenoient la liqueur qu'ils tiroient de la Myrthe recente, & la nommoient Styrax liquide, ou Staete (fort different du Styrax liquide que nos Apothicaires pour le iourd'huy tiennent en leurs boutiques, puant, & digne des verollez, pour lesquels souuent on s'en sert) en la composition de leurs Antidotes: comme au Mithridar, Theriaque, & autres. Maintenant que le Staete, ou Styrax liquide vray, est aussi rare (ou peu s'en fait) que le vray Opobalsame des anciens; nous vsons de l'huyle de Gyroffes, ou des Noix Muscades, en la composition de tels Antidotes plustost que la liqueur de la Myrthe puluerisee, & mise dans le blanc des œufs durs, & tenue en vne caue, comme aucuns font, & mal.

Vuecher au liu. 2. cha. 28. de son Anrid. special, dit, que de la nouvelle Espagne, & Amerique, on apporte vn nouveau Baulme, que les habitans de ce pays là, appellent *Liquidambar*, qui ne cede à celuy de Iudee, tant celebré par nos ancestres, & qui a esté beaucoup plus cher, qu'il n'est à present. La cause pourquoy (à mon aduis) que n'auons du vray Baulme, est que le grand Turc, seigneur des regions où il croist, & en petite quantité, le garde pour luy, & pour faire present aux Roys ses amis, & ne permet pour vn prix, ny pour autre, qu'on en vende.

Pour

Pour exemple des huyles qui naturellement sortent par la chaleur enclose aux visceres de la terre, ie proposeray l'huyle de Petrole, qui naturellement fort de certains rochers qui sont en Italie, dont il a prins le nom. De ceux cy, ie ne pretends en faire plus long discours: ains principalement de ceux qui par l'art & industrie de l'Apothicaire, se preparent, & ce en plusieurs manieres.

De l'huyle qui sort par la chaleur enclose en terre.

S'ensuit des Huyles artificiels.

Les Huyles artificiels sont simples, ou composez. Les simples se font, ou par expression, ou par distillation. Par distillation, ou par ascensoire, ou descensoire: desquels nous parlerons plus amplement, & briefuement en son lieu.

Des composez, les vns sont dictz simples, (abusiuement parlant) au respect des autres de semblable nom, plus composez. Les autres retiennent le furnom de composez, & se font par impression: ainsi que suyuant la doctrine de Mesue, & des plus doctes (aidant Dieu) nous monstrerons.

Des Huyles en particulier, qui se font par expression.

Entre les huyles simples, qui se font par expression, le plus frequent de tous est celuy qu'on faict des Oliues meures, pource est nommè *Commun*. Il a diuerses qualitez, selon qu'il est recent, ou vieil, salé, ou laué, ou du lieu où il croist: car nature (comme dit Platon en son *Timee*) donne aux plantes certaines, & peculieres vertus en certains lieux, (outre l'influence des astres) qu'elle denie en d'autres. Ie laisse à part l'experience, maistresse des arts, qu'on en voit iournellement: à quoy doit prendre garde l'Apothicaire, à fin de ne destruire la faculté du medicament qu'il compose, & frustrer l'intention des Autheurs, & Medecins qui l'ordonnent, au preiudice des malades, & à son deshonneur mesme.

L'Huyle d'Oliues meures, communemēt se faict à la fin d'Octobre, en Novembre, & Decembre, comme s'ensuit.

Prenez quantité d'Oliues meures, & noires, que lairez enuiron 6. ou 8. iours, en quelque coing de maison, sur le paué, ou autre lieu net à couuert; que la bize, ou froid ne donne dessus: durant ce, elles s'eschauffent, & se despoüillent de leur humidité aqueuse, noire, & excrementieuse,

qui

qui est cause qu'elles sont ridées: apres, on les met au moulin à ce destiné, pour estre brisées par vne meule qui passe dessus: puis on les met dedans des esportins faits de palme, ou autre matiere (l'entree desquels est au milieu.) Iceux remplis de ces Oliues brisées, & mis les vns sur les autres sous le pressoir, & arrousez d'eau chaude, on les exprime avec grand force. Le premier qui sort, & sans violence, par la seule chaleur de l'eau, est appellé vierge, & est le meilleur: le second est celuy qui vient apres, que l'on tire par expression vn peu moindre que le premier, tres-bon toutesfois & excellent. Cela fait, on cueille par dessus l'eau, l'Huyle, qu'on reserre dedans des pillles de pierre, où il se purifie à loisir, & garde long temps.

La residence ostée de ces esportins, derechef se pile à la mesme meule: puis on la remet en icieux, & avec eau bouillante mise par dessus, soudain on les exprime, & rendent encore l'Huyle qui y estoit, qui est beaucoup moindre que le precedent, & moins plaissant, qu'aucuns mettent à part, les autres non. La residence qui demeure avec l'eau, beaucoup plus espoisse que l'Huyle, est l'amarca des anciens, & non la fece qui se trouue dedans les pillles: apres que l'Huyle en est osté.

De l'Huyle Omphacin.

L'Huyle Omphacin se fait des Oliues non meures, vn peu auparauant qu'elles commencent à changer de couleur, de mesme façon que le precedent. Il est appellé des Grecs, & Latins, *Omphacinum*, & *Omotribes*, c'est à dire, crud, & adstringent.

De l'huyle Omphacin artificiel. Ceux qui n'auront moyen de recouurer tel Huyle, qu'ils feroient bouillir dans l'Huyle commun des sommittez, & jettons de Chesne, de Cynorrhodon, Rubi, Lentisci, Caprifoliij, Ligustri, Rosatū, ou autre semblable, la quantité qu'ils verront estre necessaire, avec vn peu d'eau, iusqu'à ce que l'humidité soit presque consumée, & non du tout, à fin que l'Huyle (en bouillant) n'acquiere chaleur, & qu'au lieu de refroidir, il n'eschauffe, dont ils feront leur Huyle Rosat Omphacin, & les onguents que cy-apres declarerons.

Oleum Amygdalarum dul. D. Mesues.

R. Amygdal. dul. à cortice lignoso. & membranosa cute purga-
tarum.

zarum quantum sufficit. Terantur accuratè, & affuso aqua momento, vase excipiantur, & circiter horis quinque, in aqua calida, vel calente arena, aut simili conineantur foucantiòq; ut aliquantulum incalescant; postea, in sacculo conclusa, torculari premantur, dum Oleum emanet.

¶ Oleum Amygdalarum dulcium asperitatem gutturis, pulmonis, & partium cæterarum (etiam externarum) lenit, duritiemq; omnem ac siccitatem iuncturarum & partium aliarum emendat: ob id impinguat, hæticis confert, semen quoq; auget, ardoremq; vulue, & vrine iniectum temperat.

¶ Oleum Amygdalarum amararum obstructa aperit, status resoluit & dissipat, etiam in aurium tinnitum, ex sono auditum efficiente obtusum: asperitates lenit, neruorum dolorem mulcet, duritiem mollit, panum faciei delet.

Simili modo sunt Olea Amygdalarum amararum Caryinæ, Olea fructuum, Nucum Iuglandiæ, & Balaninum, id est, de Ben. vrrunctu, quæ eandem vim habet, teste Dioscor. lib. 1. cap. 34. Leptocaryon, id est, Auellanarum, Chrysomelorum, id est, Precociorum, do sunt. Nucleorum Persicorum, Cerasorum, Pistaciorum, Strobilorum, id est, Pineorum, Nucis Indica, Anacardorum, Moschata, &c.

Item Olea Seminum Cnici, id est, Carthami, & Cocci Gnidij, id est, Thymelea: viriusq; eadem est facultas, verum Cnici inualidior. Dioscor. cap. 35. lib. 1. Raphani, & Melanthij, sunt præparanda, & eiu(s)dem facultatis: Dioscor. Lini, & Ricini, id est, de Cherda, & na, hæc duo eandem sortiuntur vim, testibus Ætio lib. 1. cap. de aliorum Oleis, & Myrep. sect. 16. Sesami, & Amygd. dul. Idem: Paul. & Mes. Quatuor frig. maiorum Melonis: Cucumeris, Citruli, & Cucurbitæ: Cūrij & Aurancij, Lactuce, Papaueris, Cannabis, Sinapi, & Staphidis Agris: & sic de multis aliis. ponenda.

P A R A P H R A S E.

IL ne suffit à l'Apothicaire monder ses Amandes, de l'Y-ne & autre escorce, comme dit Mesue. Mais qu'il aduise, qu'il n'en y aye d'Ameres, ou de rances, & vicilles, tant qu'à luy est possible, & qu'il ne prefere le gain à son honneur, & à la santé des malades, qui commettent leurs vies entre ses mains.

Ceux-là sont dignes de reprehension, qui ne mondent les Amandes de leur pe au membraneuse, pource que par son adstriction elle resserre, & rend aspre les lieux, que l'huyle

Erreur
repro-
uce.

L'huyle doit dilater, & lenir, qu'est tout le contraire. Je dis cecy, à fin qu'à l'aduenir, on ne choppe plus en semblable erreur qu'au pafsé.

Pour donc methodiquement traualier, faut bien choisir les amandres : puis les peler de leur peleure, avec eau tiede, & les seicher avec vn linge : puis les piler exactement au mortier de marbre, avec vn pilon de bois, iusqu'à ce qu'elles soyent reduites en paste, & icelle mise dans vn sachet de toille, ou d'estamme, (vn peu laxé,) la conuient doucement, & non à coup, exprimer à la presse, sans la chauffer. Tel Huyle tiré sans feu, est tres-plaisant, & excellent en tout ce que promettent Diosc. Gal. & Mes. par leurs doctes escrits.

Pour chascune liure d'Amandres, communement on en tire deux, & trois onces d'Huyle, quelquefois plus.

La residence derechef pilee, & arrousee d'vn peu d'eau, & chauffee au bain marie (mise dans vn pot de verre ; ou de terre vernisé, bien bouché) ou dans les cendres, ou arenes chaudes (comme dit Mes.) ou sur le feu mediocre (comme pour le iourd'huy on fait) en remuant avec l'espatule, (à fin que ne se brusle) & mise au mesme sachet, & exprimee diligemment, rendra encore pour chascune liure pres de deux onces, qui seruira aux onguents & emplastres, où la chaleur n'est suspecte. Ainsi les Apothicaires ne perdront ou diminueront leur gain, & profiteront beaucoup aux malades.

Les Huyles suyuant se font de mesme façon.

A sçauoir.

Celuy d'Amandres ameres, de Gland Onguentaire, & de Noix communes, qui ont semblables vertus : d'Auellanes, de noyaux de Pelches, de Pignons, de Noix Indiques, d'Anacarde, & de Muscade.

Ceux des semences suyuant se font de mesme.

Comme de la graine de Thymælea, & de Carthame, qui ont semblables vertus (hormis que de cestuy, la force est moindre. Dioscor. chap. 35. du liure 1.) de Reifort, & Melanthium, de Lin, & de Chérua, ou Paume. Christ : de Sefame, &

me, & d'Amandres douces : des 4. semences froides , & de Melons, de Concombre, de Citrouilles & de Courges: de Citrons, de Limons, & d'Oranges: de laitües, & de Pauot : de Chanure, de Moustarde, & Staphisagre, &c.

La difference est, que d'aucunes semences, ne faut s'amuser à l'escoice : commé de Iusquiamé, de Pauot, de laitües, de Froment, de Moustarde, de Lin, de Melanthium, de Reifort, & Chanure, qui ne se peuvent monder, cōme les autres.

Pourueu que l'Aporhicaire tienne en sa boutique de ces semences, il suffit, & non leurs Huyles, pource qu'en tout temps se peuvent faire, si la necessité le requiert: ioinct qu'ils sont meilleurs recens, que vieils, & sont plus plaisans.

Touchant à celuy de froment, il se peut faire entre deux lamines de fer, moyennement chaudes, comme dit Mesue, ou par *ascensum*, comme celuy de Carrons, (duquel en son lieu traiterons) ou par *descensum*, (comme dit Ioubert,) & en assez bonne quantité.

In Oleum sem. Ebuli, D. Matthioli.

¶ *Oleum è semine Ebuli, omnes iuncturarum dolores, & præcipuè qui ex lue venerea scaturium, compefcit: pituitam crassam ad articulos fluentem deturbat, & menses concitat.*

LA semence d'Hieble, nommée des Latins, *Ebulus*, séparée de son fruit noir, & seichée, sera pilée, avec vn pilon de bois dans vn mortier, & reduicte en masse: laquelle trempera toute la nuit en eau chaude: puis le tout mis dedans vn vaisseau estanné, de large entrée, on fera cuire à petit feu, en remuant bellement avec vn baston, ou pilon de bois. Cela fait, la bassine ostée de dessus le feu, & refroidie, on osterà l'escome qui nage par dessus (prouenuë, tant par la chaleur, que par l'agitation continuelle) puis on amassera l'huyle avec vne cueilliere, qu'on gardera au befoin.

Oleum Laurinum, D. M.

R. Baccarum Lauri maturarum, ac recentium, quantum videtur: torantur in pila, deinde ex aqua coquantur in lebetes. Post, corculari plano, non cauo, exprimantur in vas subiectum, in quo aqua supernatans Oleum colligatur. Fax rursus contrita, & affusa

A a

affusa

affusa calente aqua exprimatur canaro torculari: colligatur Oleum, & reponatur.

¶ *Ad partium omnium cerebri, nervorum, articularum, coli, ventriculi, hepatis, lienis, renum, uteri affectus frigidos & dolorem his succedentem confert.*

Simili modo sunt Olea ex Baccis Lentisci, Terebinthi, Hedera, Myrthillorum, Iuniperi: hoc odoratius, & ad omnia efficacius eo, quod fit ex ligna per descensum, de quo fusiùs suo loco.

P A R A P H R A S E.

L'Huyle Laurin est de si vil prix, qu'il ne se sophistique: pour la grande quantité de Baies recentes, qu'on amasse en Italie, Languedoc, & ailleurs. De maniere, que les Apothicaires ont meilleur marché de l'acheter de ceux qui le font, que prèdre la peine de le preparer, cōme Mes. enseigner: d'autant qu'il est recent, & verd, de tant plus il est meilleur. Dioscor. De mesme façon on fait les Huiles de Lentisc, de Terebinthe, de Lierre, de Myrthilles, & Geneure. Car les Huyles de Terebinthe, de Myrthes, & Iunipere plus composez, se font autrement: ainsi qu'en leur lieu sera demonstté.

Oleum Ovorum, D. M.

R. Ova recentia elixatione indurata nu. viginti, aut 30. Ex his vitellos exime, & comminutos in sariagine terrea vitrata, igni mediocri assa, movendo spatula ferrea, donec rubescant, & Oleum ab eis manare incipiat. Deinde offam ferventem, iniice in sacculum lineum, vel pilis contextum, & exprime torculari, quòdque expressum fuerit: Oleum, & suù reponere.

¶ *Oleum ovorum cutim expurgat, impetiginem, serpiginem, & alia cutis vitia sanat, capillos capitis regignit, vlcera maligna & fistulosa curat, doloribus dentium & aurium succurrit.*

P A R A P H R A S E.

Cest Huyle, comme plusieurs autres, ne se doit preparer qu'au temps de la necessité: pource prenez 20. ou 30. œufs, que ferez bouillir en eau, iusqu'à ce qu'ils soyent durs. D'iceux, prenez les moyeux, que briserez dans vne casse estannée, ou de terre vernissée, avec l'espátule, ou cuilliere, que

que rostiez, ou fricasserez sur petit feu, en les remuant tousiours, iusqu'à ce qu'ils commencent à rougir, & que pressez entre les doigts, ils commencent à rendre vne liqueur grasse: apres soudainement seront mis dedans le sachet à ce destiné, fait de toille, ou d'étamine, & exprimez au pressoir entre deux ais, ou posts chauffez. L'huyle qui en distillera, sera gardé au besoin. Maintenant s'enfuyt des Huyles qui se font par distillation, qu'auons mis au rang des simples.

De distillatione in genere, & quid.

Distillation est, par la chaleur, ou froideur, separer les choses heterogenées, & amasser les homogenées, de quelque matiere que ce soit. Elle se fait, ou par descensoire, ou par ascensoire.

Des Huyles qui se font par descensoire en general.

Par descensum, facilement nous attirons l'Huyle des bois gras, & gommeux: comme de Geneurier, de Fresno, de Buis, de Guaiac, de Lierre, de Pin: ainsi de plusieurs autres qu'enseigne Mes. Ou prenez deux oulles de terre plombée, de semblable grandeur, dont l'vne sera mise en terre iusques au col, ou sur vn fourneau fait exprez: l'autre sera remplie de l'vn des susdits bois, fendu en pieces longues, & primes: puis, par dessus le pot enterré on mettra vne lamine de fer blanc pertuisée, comme vn crible. Apres les orifices de deux oulles (entre deux la lamine) seront lutez ensemble: puis par dessus, & à l'environ sera fait bon feu l'espace de deux bonnes heures. Ainsi l'Huyle distillera dedans le pot enterré: lequel sera gardé dans des phioles au besoin.

L'Huyle de Bitume, d'Ambre iaune, nommé Karabé, ou Succinum: de Gagate, ou Geet noir, se peuuent faire comme dit Mes. des susdits. Toutesfois pour le iourd'huy on les fait d'autre façon, que ie laisse pour eiter prolixité. Ioinct, que plusieurs en ont composé des liures entiers, auxquels on pourra auoir recours, ou frequenter les Alchymistes, desquels l'Apothicaire en apprendra plus en vn mois, en les voyant traualier, qu'en vn an lisant leurs liures: ioinct qu'autant de testes, autant de diuerse façon, & me contenteray en descrire quelquel vns (attendant mieux) à leur profit.

De distillatione in specie, & primò de oleis, quæ
fiunt per descensum.

Oleum Myrrha, incerti auctoris.

R. Myrrha selecta, & crassiuscule trita, quantum sufficit. Hac, albumina onorum, elixatione indurata, & per medium incisa, repleantur, & inuersa, loco subterraneo (vs cella vinaria) intra paropsidem nonnihil inclinata, ponantur: sic liquor Myrrha in vas subiectum distillat, qui Oleum dicitur: hoc perperam nonnulli, pro Staete usurpant: verùm Staete Diosc. est pinguedo recentis Myrrha, cum exigua aqua tusa, & Origano expressa: perquam odorata, & pretiosa, qua vicem Opobalsami in mag. Antidotis supplere potest, vt alibi annotauimus. At hoc modo preparatum myrrha oleum, Opobalsami vires minimè amulatur, nec magnis antidotis misceri debet: est enim tantum ad curis affectus efficax, & faciei viuidum colorem conseruat, si eo ante cubitum illinatur, & sequenti mane lauetur decocto detergente. Quod per ascensum fit, hoc longè est valentius, vt postea exponemus, pag. 379.

P A R A P H R A S E.

Pag. 379 L'Huyle de Myrrhe se fait par ascensoire, & descensoire: L'ainfi que maintenant, & tost apres demonstterons selon Fierauent.

Par descensoire, prenez de bonne Myrrhe bien choisie, telle quantité qu'il vous plaira, de laquelle (grossierement puluerisée,) remplirez le blanc des œufs, par coction endurcis, que coupperez en trauers. Iceux renuersez sur vne afficte, ou autre instrument, vn peu enclinez, seront mis dans vne caue, ou cellier frais: au dessous de laquelle y aye vn plat creux: distillera vne liqueur, qu'on appelle Huyle, qui fera gardée. Aucuns s'en seruent pour l'Opobalsame, aux Antidotes: ce que ie n'approuue: pource qu'il n'approche au Staete des anciens: qu'est la liqueur tirée par expression de la Myrrhe recente, fort odorante, & pretieuse. Au lieu de laquelle par l'aduis de Vuecher, on pourra prendre le Liquidambar, qu'on apporte des nouvelles Espagnes: ou l'Huyle de Gyrosfle, tité comme sera declaré: ou celui de Muscade, comme auons dit. L'Huyle de Myrrhe tiré par ascensoire a beaucoup plus d'energie que cestuy-cy.

Oleum

Oleum Tartari.

R. Tartari dolij lateribus adhaerentis lib. quatuor: conice in vas figulinum, ollamve, & urantur in fornace: cum lateribus, aut tegulis, aut scilicibus, vel per se, quoad Tartarum omne candidum reddatur: dein imponatur sacco Pyramidali (ut manica Hippocratis) & loco frigido (uti cella vinaria) suspendatur, donec in vas subiectum fluxerit liquor aqueus, Oleum Tartari nuncupatus, vsui reponendus.

¶ Ad detergendam & erugendam faciem confert.

P A R A P H R A S E.

C'est Huyle se peut faire par ascensoire, comme enseigné Syluius sur Mesue: toutesfois pour le iourd'huy il se prepare par descensoire, & sans vinaigre, facilement, & assez copieusement. Ainsi prenez du Tartare blanc, ou rouge, que ferez calciner dans vn pot de terre, en quelque fourneau de tuiles, ou dedans vn four, iusqu'à ce qu'il soit du tout blanc. Apres on le puluerisera, & mettra dedans vn sachet de toille, ou drap blanc come vne manche à hypocras. Iceuluy sera suspendu en quelque caue, ou cellier, ou autre lieu frais: il distillera vne liqueur claire, comme eau, dans le pot qui sera mis au dessous, en l'espace de 8. iours: ou iusqu'à ce qu'il soit distillé. Si le sachet est lié au dessus, l'Huyle en sortira plustost, lequel sera gardé au besoin.

Plusieurs autres Huyles se font par descensoire, comme auons dit des precedens, que ie laisse pour n'estre encore (ou fort peu) vitez.

Des Huyles en general, qui se font par ascensoire.

P Ar ascensoire, nous distillons les Huyles des drogues Atomatiques, quasi de mesme façon, les vnes que les autres, qui ont beaucoup plus de force que ceux qui se font par expression, cy-deuant declarez; ou impression, que cy-
 apres declarerons: ny que les onguents, & emplastres qu'on tient aux boutiques: pource qu'ils retiennent l'odeur, & saveur de la plante, dont ils procedent. Voire plus, à cause que telle substance sulphuree, ou oleagineuse est separee de son sel, & mercure, & excrement. Comme l'Acore vray, faulsement appellé de nos Apothicaires Canne odorante: le bois

Des bois,
 escorces,
 & raci-
 nes.

A a 3 d'Aloës,

d'Aloës, le Santal, & bois Rhodien, de Cedre, de Baulme, de Canelle, Macis, Cardamome, Gyroflès, Poyure. Des herbes odorantes: comme Calament, Origan, Pulege, Saugé, Rosmarin, Hyslop, Thym, &c. Des sémences odorantes, qui naissent sur umbelles: comme d'Anis, de Fenoi, d'Aner, Daucus, Amome, Angelique, d'Aspic, ou Nard Italique, & Lauande: & ainsi de plusieurs autres.

Des herbes fleurs & sémences.
Methode Prenez donc l'vne, ou plusieurs des drogues suddites; la quantité qu'il vous plaira: icelle deuëment concassée, ou grossièrement puluerisée, sera mise dedans vne courge de verre, ou de cuyure estannée au dedans (i'appelle courge, le vaisseau qui contient la matiere, pour la similitude qu'il a à vne longue courge de jardins, mondée de sa semence, & matique, poulpe.) Si la courge est de verre, elle doit premierement estre lutée d'Argille, siente de cheual, & verre puluerisé: à fin que par la chaleur du feu ne se rompe. La quantité de la drogue doit estre limitée selon la capacité d'icelle: car il suffit du tiers, ou de la moitié, pour le plus: puis on y mettra d'eau qui nage vn peu par dessus, enuiron trois doigts. Apres on les laissera infuser quelque temps sur les cendres chaudes, la courge bien bouchée.

Aucuns pour auoir plustost fait, y mettent moins d'eau, & plus de poudre, & n'en retirent moins d'Huile, & ne font mal. Ceux qui se voudront seruir de l'eau distillée, estant séparée de son Huile, pourront suyure le premier aduis: sinon qu'ils suyuent le dernier, & n'y feront d'infusion. Cela fait, apposez à la courge, vne chappe de verre, & non d'autre matiere: laquelle faut luter, au col de la courge, avec papier, ou drappeaux, & bouillie faite de farine entiere, ou d'Amydon: puis la mettre dans vn chauderon plein d'eau, ou l'enfeuiler à demy, dedans les cendres ou arene passée, sur le fourneau exprez fabriqué pour cela. Apres faut auoir vn tonneau fait exprez, ou caque d'Harangs peruisé, obliquement situé plus bas que le fourneau: puis on aura vn long canal de cuyure, ou fer blanc estané au dedans, qui passera à trauers ledit tonneau, de sorte que le bout d'enhaut se puisse luter au bec de la chappe, & l'autre au col de la phiole ou recipient. De telle sorte que l'eau qu'on y mettra, n'en puisse sortir: sinon à la volonté du distillateur, par vn autre petit canal (ou chane selon nostre parler vulgaire)

vulgaire) inferieurement mis au ventre d'iceluy, pour en tirer l'eau, quand elle sera chaude, & en son lieu y en mettre de froide. Le tout ainsi bien disposé, on allumera le feu du fourneau, où sera mis le chauderon, qui contiét la courge: lequel peu à peu sera augmenté, & non trop, à fin que l'eau ne boüille, lequel on continuera sans cesser, iusqu'à ce que l'Huile soit du tout sorti. Ce qui se cognoistra facilement, si on delure le recipient, d'auec le canal qui trauerse le tonneau, & que la liqueur qui en sort, n'aye l'odeur, & faueur de la drogue qu'on distille. Il ne faut attendre que la matiere contenuë en la courge soit desseichee du tout, à fin de la conseruer pour vne autre fois.

*Signe, se
la drogue
est suffi-
samment
descoulee
ou non.*

Pour separer l'Huile d'auec l'eau, faut le tout mettre dans vn pot de terre vernisé, en forme d'entonnoir, pertuisé au fonds, qui sera bouché auec vne broche de bois, ou de cire, laquelle laschee, l'eau sortira la premiere, & l'Huile demeurera au pot, si on est soigneux de boucher le trou, quand il sera temps, lequel Huyle sera gardé à la necessité, d'auec l'huyle.

*Maniere
de sepa-
rer l'eau
d'auec
de boucher le trou,
l'huyle.*

Ceux qui se voudront seruir de l'eau, soit pour nouuelle distillation, ou curation de quelque mal, la mettront à part.

La quantité de tels Huyles, pour chascune liure de matiere, est de six dragmes, à vne once, ou deux, selon que la drogue est plus, ou moins grasse.

Aucuns pour depescher matiere, construisent vn fourneau rond, ou carré, ayant vne cheminee au milieu, & tout autour y mettent plusieurs courges de cuire estannees au dedans, separables quand on veut, auxquelles ils mettent la drogue qu'ils veulent distiller, auec moins d'eau sans infusion: puis lutent le chapiteau de verre, comme dict est, & le bec auec le recipient, sans tonneau: apres allument le feu, qui sert esgalement à tous les alambics, & le continuent iusques à ce que l'Huyle soit du tout sorti. Tels Huyles sont moindres en vertu que les precedens. Les Medecins de Basle ont excogité vne autre methode, plus briefue, & gentille: laquelle ne cede à la premiere sus escrite: pource que les Huyles ainsi extraicts n'ont moindte energie, à ce qu'ils disent.

*2. maniere
de di-
stillier.*

D'autres pour vne liure de drogue aromatique, y mettent dix liures d'eau, de sorte que le tiers de la courge demeure vuide, & concassent au mortier lesdites drogues. La

raison pourquoy ils y mettent si grande quantité d'eau, est, à fin qu'elle serue de vehicule à l'Huile qu'on en tire plus.

Les Huiles qui par leur pesantour vont au fonds de l'eau; se doiuent autrement separer, que ceux qui nagent par dessus: comme de Canelle, Macis, & Gyrosles, desquels aucuns (sans les rompre) en tirent l'Huile: puis malheureusement les meslent avec d'autres pour les vendre, comme bons: ainsi trompent les moins aduisez: car apres ce, ils sont insipides.

Des Resines, Larmes, & Gommes en general.

LEs Huiles qu'on tire des Resines, Larmes, Gommes, & metaux, se font d'autre façon. Puluerisez vostre Resine, ou Larme, ou Gomme: puis la mettez dedans vne cornue, ou retorte ayant long col, auparauant lutee: comme auons dit les courges de verre, ou mieux s'il est possible. Scelle ferez infuser, sans addition de liqueur, au bain marie, ou sur les cendres chaudes, l'espace de huit iours. Sinon la retorte sera mise sur son fourneau fait exprez, le col en haut, & lutee avec son recipient: puis du commencement, faire petit feu, lequel sur la fin sera augmenté, & continué, iusqu'à ce que tout l'Huile soit distillé, qui sera du commencement pale, & finalement roux. Ces Huiles sont aussi laborieux: & est requis vne grande dexterité, à la conduite du feu, & rendent fort peu.

Ceux qui particulierement voudront sçauoir cecy, qu'ils voyent practiquer les plus verrez Alchymistes, tant pour la construction des fourneaux, que conduite du feu. Ainsi ils en apprendront plus en vn mois; qu'en vn an, par la lecture des liures, ainsi que dit est à la page 371.

Des Huyles en particulier, qui se distillent par ascensoire.

Oleum Philosophorum, seu de Lateribus, D. M.

℞. Lateres rubros vetustissimos, quantum sufficit, in frustra (uncia vnius scilicet) comminues. & carbonibus non fumantibus

ribus accende, donec igniti rubeant. Tunc concha, Oleo Rorismar. vel antiquo clavo plena, dictos lateres extinguis, & dimittito, quousque se Oleo impleuerint: postea Oleo exemptos, in tenuissimum pul. terito, atque in cucurbitam vitream indito, prius Chymistarum luto illitam, & arte Oleum elcito, & reponito. Hac lege alia quàm plurima Olea, vt Ossium, &c. parari possunt.

¶ Calfacit, siccac, essentia tenuitate in altum penetrat & digerit, dura mollit, resoluit ac discutit tumores frigidos: ob id epilepsia, vertigini, spasmo, paralyti, podagra, uteri, nervorum, renum, vesicae doloribus opitulatur.

P A R A P H R A S E.

Mesue constitue de ce nom deux Huiles: l'vn naturel, *Diuisio* & l'autre artificiel. Iceuy derechef il diuise, en Mine- de cest ral, & Marin. Le Mineral est vulgairement nommé Petro- huile. leum. Le Marin est le Naphtha de Diosc. dont il en y a de Du na- trois sortes. Le meilleur, est celuy qui est paste, ou blan- turel. chatre: le rougeatre tient le milieu, en bonté: le noir, & 3. sortes espais est le moindre, & de nulle valeur.

Le surnom a esté imposé des Alchymistes, que du temps *cha.* de Mesue on appelloit, comme encore pour le iourd'huy (par Ironie) Philosophes: pource, qu'ils s'estimoient seuls dignes de tel tiltre, pour cause qu'ils recherchoient iust- qu'aux entrailles de la terre, les secrets de nature. A parler *De l'arti-* proprement le surnom est, de Lateribus, ou de carrons, dont *ficiel, &* il est extraict. Il est aussi nommé Diuin, Benit, Sainct, & de *de son* parfaite maistrise: pour les grandes, & rares vertus. De ce *nom.* lieu on peut colliger, combien Mesue a eu en estime les Alchymistes, vsant de leurs termes, & remedes: mais avec plus grande dexterité pour son sçauoir, & expérience, qu'eux mesmes. Comme aussi pour le iourd'huy les doctes Medecins font. Bulcasis, surnommé Seruitor, au 28. liu. de ses œu- ures, est d'aduis prendre les carrons sortans de la fournaise, & aparauant qu'on y iette d'eau par dessus: afin qu'ils boi- uent plus d'huyle. Ce conseil est bon, pour ceux qui en ont le moyen. Les autres, suyuant celuy de Mesue, prendront des vieux carrons rouges, rompus par petites pieces, qu'ils mettront sur les charbons allumez, iusques à ce qu'ils

soyent ardens, & fort rouges: puis, on les prendra avec pinsetes l'un apres l'autre, & iettera dans l'Huyle de Rosmarin, ou autre commun vieil, & cler, en vne conche, ou plat large. Estans imbus d'Huyle, on les puluerisera, & mettra dans vne retorte lutee, comme dit est: ou dans vne courge, & vne chape de verre par dessus, qui sera lutee avec son recipient. Faisant feu au dessous, distillera vn Huyle excellent à plusieurs maladies froides. Le plus vieil est le meilleur.

De mesme façon on peut extraire l'Huyle des os de l'homme, & animaux, à plusieurs vsages.

Oleum Cerae, incerti auctoris.

R. Cera flauæ quantum voles: igni lento liquatâ & in vino albo proiectâ, manibus abluatur: hæc rursus liquanda, & in ea injiciantur frusta laterum vel regularum candentia, vt vniuersam ebibant, quoad fieri poterit. Post curiosè terantur, & vasi, per sublimationem distillanda trade, Iuto Chymistarum, in capitulo committite: carbonibus in fornacæ accensis coque, donec Oleum distillet in phialam vitream, naso imo capitelli agglutinatum, quam exactè obstructam reconde, & serua vsus.

¶ Articularum & podagra dolores sedat, vulnera sanat, & ulcera ad cicatricem perducit, & cicatrices delet, tumores duros mollit & discutit.

PARAPHRASE.

L'Autheur de cest Huile nous est incertain. Il se fait comme le precedent: hormis qu'il faut premierement fonder la Cire à petit feu: puis toute chaude, la jeter dans du vin blanc, & avec les mains la lauer curieusement: puis la refondre, & y jeter des petits morceaux de tuile, ou de carrots, sortans de la fournaise, ou du feu ardent, en quantité qu'elle se puisse toute emboire, si faire se peut. Apres on les pilera, & mettra dans l'alambic, soit de verre, ou de cuire: pourueu que la chappe soit de verre, il suffira, laquelle sera lutee, avec sa courge, & son bec, avec le recipient: puis le tout sera distillé en son fourneau, comme dit est. L'huile est fort cler, & excellent pour les gourteux: pource sera soigneusement gardé au besoin.

Oleum

Oleum Myrrhae, D. Leonhardi Fierauenti.

℞. Myrrha selecta, & puluerate vncias sex, Aqua vita sine phlegmate, vnc. duodec. Macerentur in cucurbita vitrea, simo equino, diebus sex. Dein, in balneo Maria distillentur, quoad tota aqua ascenderit: tunc in fundo cucurbita Oleum videbis, quod panno lineo colatum, vsui seruandum erit. Balsami vires in Antidotis supplere poterit, sed inefficacius Oleo Caryop. vel Nucis Moschata.

¶ Hoc Oleum à putredine corpus vendicat, vulnera recentia consolidat, ulcera deterget, & aurium surditatem curat.

P A R A P H R A S E.

C'est huyle a beaucoup plus de force, que celui qu'auons cy-deuant escrit pag. 172. son autheur Leonhard Fierauent, le descrit au liu. 2. chap. 57. & au liu. 4. chap. 13. de ses caprices, ainsi, Prenez Myrthe fine, bien choisie, & concassée, six onces: eau de vie rectifiée, douze onces, infusés le tout en vne retoitte, ou courge de verre bien bouchée, l'espace de six iours entiers, dedans vn fumier de cheual, qui soit bien chaud, ou autre semblable lieu: comme d'eau tiède, ou cendre chaudement entretenue. Apres on y appofera son chapiteau de verre, pour iceluy luter avec la courge, & bec, avec son recipient, & distiller au bain marie, comme auons déclaré. L'eau estant du tout montée, & passée, l'Huyle se trouuera au fonds de la courge: car il ne monte avec l'eau de vie, comme les autres Huiles. Iceluy coulé par vn linge blanc, sera gardé pour s'en seruir.

L'Huyle de Benjoin puluerisé, avec semblable dose, d'eau ardent, se distille comme le susdit: ou comme auons dit en general les Huyles des drogues arom. & semences odorantes, pag. 374. hormis que sur la fin viendra vne Gomme comme Manne, qui seruira (avec eau Rose) à faire eau de senteur fort exquisite. Aucuns à cest effect, au lieu de l'eau ardent, y mettent d'eau Rose, mais moindte pour la medecine.

*Oleum
Benuini.*

L'Huyle d'Ammoniac, (ou autre liqueur) se fait estant *Oleū Am* dissous en vin, ou vinaigre, en y adioustant quelque gros *moni.*
sable

fable ou du verre puluerisé, dans vne courge avec son chapiteau de verre, ou dans vne retorte, lutee avec son recipient, ainsi que dessus dit est.

*Oleum
Terebin-
thina.*

L'Huyle de Terebinthe se fait dans vne courge ou retorte lutee, comme dit est : à laquelle on y adiouste vn peu de sel, vin, ou sable (pour empescher qu'elle ne bouille.) Icelle enseuclie dedans les cendres, ou sable tamisé, se doit distiller du commencement à petit feu, & l'augmenter peu à peu. Le premier est clair, & subtil : le second iaune comme l'orle dernier est noiratre, & espais : l'vn, & l'autre se peut separer & garder.

Oleum Mellis.

R. Mellis albi quantum sufficit, ei slices minuti aut arena crassa miscantur, & Cucurbita, aut Boria magna indantur, & distillentur, ut decet. Aqua ab Oleo separanda, & per se vsui reponenda: qua si iteratis vicibus distilletur, quoad auri colorem nata sit, aurum liquat, magnarumque est virium. Oleum verò ad podagram, & vulnera curanda singulare est remedium. Andernacus.

¶ Magnarum est virium: aurum liquare creditur, & ab Orco egros reuocare, si per os sumatur: tussim & catarrhum curat, paralyti & podagra auxiliatur, & corpora à putredine vindicat. Si eo vulnera & ulcera illinuntur, cito sanantur.

P A R A P H R A S E.

L'Authcur de cest Huyle nous est incertain, lequel est facile, & plaisât, & souuerain aux gouteux, & vlceres. Prenez du miel blanc de Prouence, ou de Languedoc, que mettez dans vne grande cornue, ou courge de verre, auquel y adioullerez de gros sable, ou de verre puluerisé, pour empescher que par la chaleur du feu, il ne monte, & versez puis l'enseuclirez dans les cendres, ou arene passée, & y apposez son chapiteau de verre, que luterez, & le bec avec son recipient: apres y ferez feu petit du commencement, lequel sur la fin fera augmenté. Faut separer l'eau de l'Huyle, comme auons déclaré, page 375.

Si l'eau à part, derechef, & au mesme alambic sans grauiet est distillée, elle est fort souueraine à beaucoup de maladies. L'Huyle aussi gardé à part, seruira à ce que dessus.

Oleum

Oleum Sulphuris.

Primo Sulphur ignem non expertum, vel flauissimum, inter vendendum fumum crassum emittit, excipiendum Campana vitrea, aut terrea plumbata, aut siliacia, in qua (ex vapore crasso) Oleum concrefcit, distillat que in vas planum, capax : in cuius medio, Sulphur vasculo conditum, vritur. 2. Aliis trico Sulphuri per aquam vita incensam, ignea consumitur substantia. Post reliquum distillatur, vt Oleum Philosophorum.

¶ Hoc oleum sine damno per os sumi potest à granis 4. ad 6. cum Electuario aut pilulis morbo accommodatis. Conuenit malignis vlcibus oris & gingiuarum, ac gangrena & verrucis & fistulis cum puluere Ellebori albi mixtum. Dentis dealbar: lui venerea & vlcibus ex ea natis confert.

P A R A P H R A S E.

C'Est Huyle se fait en trois manieres. La premiere, prenez vne ou deux liures de Soulfre vis, qui n'aye encore esté fondu, qu'on appelle Soulfre de Roche, ou du plus iaune qu'on pourra recouurer, lequel sera concalsé, & vne partie mise dans vn petit pot de terre. Apres faut auoir vne lanterne de bois, qui soit spatieuse, de sorte qu'un plat de terre vernissé y puisse entrer, le dessus de laquelle soit peruisé, à fin d'y attacher vne campane de verre, ou de terre plombée. Le plat de terre doit estre esleué au milieu, & fait exprez, pour y poser le pot de terre (qui contient le Soulfre,) qui ne doit estre de beaucoup si large, que la campane: & distant d'icelle, enuiron de deux doigts. Telle lanterne empesche, que le vent ne chasse la vapeur du Soulfre hors. Cela fait, on y mettra le feu, avec vne broche de fer ardente, de laquelle souuent le Soulfre sera remué: à fin que plus grande quantité de vapeur monte en haut, & auoir plus d'Huyle.

Le reste du Soulfre y sera adioufté quand il sera temps: Le tout sera mis sous vne cheminee, à fin que l'odeur du Soulfre n'offence l'operateur. Ainsi faisant, on verra peu à peu tomber de la campane l'Huyle dans le plat creux, qui sera gardé au besoin. Ceste methode est la meilleure, & plus visree qui soit, & d'où on tire plus d'Huyle.

L'autre

2. L'autre maniere est de pulueriser le Soulfre, & y adiouster la quarte partie de gros sable, ou de verre puluerisé, ou de pierre ponce, à fin d'empescher que le Soulfre ne monte, & adhere à la retorte, ou cornue: puis le tout sera distillé en icelle, ou dans vne courge de cuyure, la chappe de verre y lutee, avec son recipient, comme dit est.

3. La 3. est, adiouster au Soulfre vif puluerisé, d'eau ardent rectifiée, deux fois pour le moins: puis y mettre le feu, à fin de consumer la substance ignee d'iceluy: puis le faut pulueriser, & y adiouster vn peu de sable, & le distiller, comme auons dit l'Huyle de carrons, à la page 377. Il est souverain aux Asthmatics, & vlcères malins.

Oleum Ferri & Chalybis.

Pour faire l'Huyle de Fer, ou d'Acier, le faut limer, calciner, & subtilement pulueriser: puis avec le plus fort vinaigre qu'on pourra recouurer, le distiller avec vne retorte, au forneau commun, ainsi qu'on a cy-deuant enseigné.

Il est souverain aux maladies de la ratte, pourueu qu'il n'y aye inflammation.

Oleum Stibij, seu Antimonij, incerti auctoris.

¶ *Præcipue conuenit Cancro & reliquis malignis vlceribus depascentibus.*

Prenez quantité suffisante d'Antimoine puluerisé, lequel ferez tremper avec fort vinaigre distillé sur les cendres chaudes (à fin que le vaisseau ne se casse) dans vne courge de verre, iusqu'à ce que tel vinaigre distillé soit rouge: puis on le vuidera dans vne phiole, ou autre courge de verre. Sur le marc faut remettre nouveau vinaigre distillé, & infuser comme dessus: puis estant roux, le vuides en la phiole avec l'autre. Ainsi on continuera telles infusions, iusqu'à ce que le vinaigre distillé ne rougisse plus. Cela fait, tel vinaigre amassé, sera distillé à petit feu en la courge (le marc estant osté) iusqu'à tant que la rougeur commence peu à peu à se condenser, & monter à la chape de la courge. Alors la faut oster de dessus le feu, & la laisser refroidir: puis telle liqueur rouge (mise dans vne phiole bien bouchee) on la lairra tremper dans vn fumier chaud, l'espace de 40. iours, durant lequel temps elle acquerra parfaite forme d'Huyle, qui sera gardé au besoin. Gesner dit l'auoir ainsi appris d'un excellent personnage, & qu'il

& qu'il est doux comme sucere, & appaise toutes douleurs des playes qu'il guerit entierement: & est d'admirable vertu es vicerres rebelles, & chancreuses. Ceste methode entre plusieurs autres m'a semblé la meilleure, plus facile, & digne d'estre practiquee.

De Oleo Stanni, & Plumbi.

¶ *Oleum plumbi eadem vires obtinet, quas oleum Antimonij, quin etiam ad ambusta valet.*

Les Huyles d'Estain, & de Plomb, se font de mesme que le precedent, & se trouuent au fonds de la courge, ou retorte, le vinaigre estant distillé.

Oleum Vitrioli, incerti auctoris.

¶ *Oleum Vitrioli, eo quo hodie preparatur modo, ad varios internos & externos affectus in parua quantitate mixtis aliis sumptum mirifice confert: nempe eius guttula cum lib. j. aqua bullita pota febricitantium sitim inexpleibilem compefcit: cum prius sana, obstructa liberat, aciditate sua putredinem arceat, viscera roborat, calculosis auxilio est, urinas concitat. Pulmonum vlcera siccat, caneros & corrupta membra, scabiem, & ambusta sanat: pesti resistit, & epilepsia & ischuria: verrucas delet.*

Prenez du Vitriol Romain, le plus net, clair, & verd qu'il sera possible recouurer, autant qu'il vous plaira: le quel calcinerez dans quelque poile de cuiure large, sur vn fourneau, & charbons ardens, iusqu'à ce que son humidité superflue (que les Alchymistes appellent phlegme) soit consumée, & rouge. Ou le mettez dans vn grand pot de terre, pour le calciner dans quelque four, ou fournaise, qu'il deuienne rouge, comme dit est. Apres le faut curieusement pulueriser, & mettre dans vne retorte lutee, à long col: ou dans vne courge de cuiure, avec son chapiteau de verre, & l'arrouser d'eau ardente rectifiée, ou d'eau forte commune, iusqu'à ce qu'il en soit suffisamment imbu: puis le tenir ainsi bouché sur les cendres chaudes enuiron 24. heures. Le lendemain faut mettre vostre retorte, ou alambic, sur le fourneau commun à telles distillations, & le luter avec son

son recipient. Cela fait, ferez petit feu du commencement, que continuerez, iusqu'à ce que l'eau qu'y aurez mise, soit distillée : puis l'augmenterez, à fin que les esprits (qu'est l'Huyle) du Vitriol, sortent.

Maniere de separer l'eau d'avec l'huyle de Vitriol. Après, on separera l'eau d'avec l'Huyle, comme s'ensuit: les faut mettre dans vne moindre courge, avec son chapiteau de verre lutee, comme dict a esté, & les distiller au bain marie, à petit feu. Ainsi l'eau tombera en son recipient, & l'Huyle demeurera en la courge, qui sera à part gardé, en vne phiole bien bouchée. Aussi à part l'eau sera gardée, pour s'en seruir vne autre fois, quand on voudra de nouveau distiller d'Huyle.

Pour purifier l'Huyle, le faut mettre dans ladite phiole, ou vne moindre courge, ou dans vne retorte lutee, sur vn gros feu de charbon, sur le fourneau, où elle se purifiera, & acquerra couleur blanche, iaune, ou rouge, selon la force du feu qu'on aura donné. De plusieurs autres façons de faire, i'ay retenu ceste-cy, comme la plus aysee, & souveraine.

De Animalibus.

DES Animaux entiers, ou de leurs parties se peuvent extraire huyles simples, utiles à plusieurs maladies, & diuersement, que ie ne descriis: pource que Gesner, Euonyme, Vuecher, & d'autres en ont composé des liures entiers, auxquels aura recours le Lecteur curieux. Ioinct que mon intention n'est en ceste Paraphrase d'escire toute sorte d'huiles qu'on distille: ains quelques vns des plus vsizez, auxquels le ieune Apothicaire se pourra exercer, attendant qu'il aye moyen frequenter les plus versez en l'art Chymique: lesquels il en apprendra plus en vn mois, les voyant trauailler, qu'en vn an, lisant les escrits d'autruy, comme auons dict à la page 371. & 376.

Des Huyles composez.

Maintenant pour le comble des Huyles, qui par les Medecins dogmatiques souuent sont vsizez: s'ensuit de ceux qui se font par impression, que Mes. & quelques autres mettent au second rang, & nous au dernier, pource qu'ils sont plus composez que les precedens. De ceux-cy, aucuns

aucuns sont dictz simples : comme le Nardin, de Scorpion, &c. au respect des autres de semblable nom, plus composez : ainsi que par le suyuant discours sera monstré.

Oleum Rosatum completum, D. M.

R. *Foliorum florum Rosarum recentium, & apertarum, incisarum, vel contusarum, q. s. in vas vitreum conijce, & affunde olei (ex Oliuis maturis) recentis, vel aqua fontana aliquoties loti (ob salsedinem) quantum sufficit. Obturato vase, diebus septem insolentur, aut in loco aliquo calido: tum coque in duplici vase (cum pauco succi Ros. vel aqua infusionis, & non vini, ut perperam fit à quibusdam.) Expressis foliis, & abiectis, noua immitte, macera iterum dies septem, ut prius, tertio idem fiat, & serua vtendi tempore.*

¶ *Inflammationes extinguit, roborat, cogit, densat, venriculum & stuantem temperat & recreat, renum ardorem moderatur, dolorem capitis à causa calida sedat, fluxiones sistit, & humorum imperum cohibet.*

Oleum Rosatum Omphacinum.

Oleum Rosatum Omphacinum fit ex Oleo rudi, id est, ex Oliuis immaturis, & foliis Ros. rubr. nondum apertis, maceratis, & coctis, vt Rosatum completum.

¶ *Inflammationes potentius extinguit, roborat, cogit, densat, & fluxiones sistit, quàm rosatum completum: & materiam per corpus fluxam cohibet, dysenteriam potius insigniter leuat.*

P A R A P H R A S E.

IAçoit que Mes. nous aye descrit quatre manieres ou differences d'huyle Rosat, si est-ce que l'vsage en a approuué seulement deux : à sçauoir, celui qui se fait des Roses espanouyes avec l'huyle d'Oliues meures, qu'on surnomme complet : l'autre de Roses rouges, non espanouyes, avec huyle d'Oliues verdes, & astringentes, qu'on surnomme Omphacin, & Omotribes, & astringent.

Pour le complet, prenez fucilles de fleur de Roses espanouyes, & recentes, que concasserez, ou inciserez, en uiron *Rosarum* vne liure huyle (d'Oliues meures) doux, & non salé, quatre Complextiers, qui pesent six liures, à raison chascun, de 18. onces, *tum hoc* qu'insuferés d'as vn grãd pot de terre vernissé, estroit d'en- *modo fit.*

B b trée,

trée, & bouché, avec vn parchemin mouillé, sur les cendres chaudes, ou au bain marie, ou dans vn fumier chaud, l'espace de 7. iours, qui suffira (& non 40. comme veulent Aetius lib. 1. Paul. lib. 8. c. 20. & Myr. sect. 16. cap. 13.) ou au soleil ardent. Puis on y adiouftera vn peu de suc de Roses, ou de l'infusion, plustost que du vin, comme aucuns font: pource qu'il est chaud, & repugne à l'intention, & des Anciens, & des Medecins qui l'ordonnent. Apres au bain marie, on les fera vn peu bouïllir (pource que la longue cuite dissipe leur vertu) puis on les exprimera. En la couleur, derechef, on y infusera d'autres Roses, comme deuant, & cuira, & exprimera: puis pour la troisieme fois, on y pourra laisser les Roses pour toute l'année: sinon, on les exprimera, puis on gardera l'huyle au besoin. Nos Apothicaires se contentent d'une infusion, & ne le font bouïllir au bain marie: aussi leur huyle n'a telle vertu qu'il est requis, & les malades n'en recoyuent tel profit qu'ils desirent.

Oleum
Rosatum
Omphacinum fit
hoc modo.

Page. 366.

L'huyle Rosat Omphacin, se compose comme le precedent: hormis qu'il faut prendre de gros boutons de Roses rouges non espanoues, semblable quantité que dessus, & d'huyle tiré des Oliues avant leur maturité. Ceux qui n'auront la commodité d'en recouuer, qu'ils prennent de l'artificiel par nous descrit au commencement de ceste section, & y adiousteront plus grande quantité de suc, d'autres Roses, & le feront plus long temps bouïllir au bain marie, & changeront par trois fois les Roses, comme dit est. Ainsi faisant les Medecins ne seront du tout frustréz de leur intention: pource qu'il refrigeré, & reserte plus, que le precedent rosat complet.

Olea

<i>Violarum,</i>	<i>Ligustri,</i>	<i>Chamameli,</i>
<i>Papaueris,</i>	<i>Sambuci,</i>	<i>Meliloti,</i>
<i>Nymphae,</i>	<i>Cheyrini,</i>	<i>Iasmini,</i>
<i>Myrtini,</i>	<i>Anethi,</i>	<i>Liliorum simp.</i>

simili modo sunt, quo Oleum Rosarum praescriptum.

¶ 1. *Oleum Violarum inflammationes extinguit, pleuriticos iuuat, asperitatem arteria & pulmonis lenit, apostemata calida*

- lida* contemperat, phlegmonas omnes veniitit, & dolores mitigat.
2. *Oleum Papaueris* impinguat, asperam arteriam lenit, februm ardorem & insonnium mitigat, & somnum conciliat.
 3. *Oleum Nymphae* magis refrigerat quàm violatum, somnum conciliat, ardores hepatis & renum temperat: ventris impetum & tentiginem prohibet, genitali admotum: dolores capitis sedat.
 4. *Oleum Myrrinum imbecillius* eo, quod fit ex baccis recentibus, refrigerat, densat, astringit: cerebrum, nervos & ventriculum roborat, capillos retinet, eorumq; destitutum sistit, gingivis medetur & dentium dolori, laxatos artus firmat, pustulas erumpentes illitu emendat.
 5. *Oleum Ligustrinum* partes nervosas liberat, & capillos à canitie vindicat.
 6. *Oleum Sambuci* lenit, cutim expurgat, nervos roborat, eorumq; doloribus confert, medetur icteritia.
 7. *Oleum Cheyrynum* dolores nervorum aliarumq; partium corporis mitigat, eaq; quae in thorace, renibus & vesica sunt, discutit.
 8. *Oleum Anethinum* sedat dolores, aperit poros, termina puerorum statulenta resolvit, apostemata, tumores duros mollit, rigores februm moderatur, somnum & sudores prouocat.
 9. *Oleum Chamamelinum* calefacit, resolvit moderatè, dolores à causa frigida sedat, & nervos roborat.
 10. *Oleum Meliloti* viribus est Chamamelini simile.
 11. *Oleum Iasminum* corpora refrigerata calefacit, & laxata firmat.
 12. *Oleum Lilliorum simplex* moderatè calefacit, resolvit: dolores thoracis, ventriculi, colic, uteri, renum & vesica à quacumq; causa suboriantur, sedat: omnem acrimoniam mitigat, ac tussim: apostemata citò maturat, gravidis facilem partum efficit.

P A R A P H R A S E.

L' Huyle Violat, & de Blanc d'eau, ou Nenuphar, se font *Violatum* de mesme que le Rosat Omphacin. Celuy de Pauot *Nymph.* se fait plus souuent avec leurs fleurs, fueilles, & testes, tât du *Papave* blanc, que du noir contuses, avec huyle Omphacin, qu'avec ris.

B b 2 la

la semence par expression. Aussi par trois diuerses infusions, & cuites, comme le Rosat Omphacin.

Myrtini. L'huyle Myrtin se fait avec les fueilles verdes de Myrte, cuites au bain marie avec huyle Omphacin, comme le Rosat. Celuy de Myrthilles, se fait des Baies recètes par expression, comme auons dit de l'huyle Laurin, à la page 370.

Ligustri. L'huyle de Ligustre, appellé des Grecs *Cyprinum*, & des Arabes *Alcauma*, se fait avec les fleurs, & huyle d'Oliues meures, comme le Rosat complet.

Genista, Les huyles de Iasmin, de Geneste, de Tamaric, de Sambuc, de Camomille, de Melilot, d'Anet, de Violier iauue, *Tamaricis,* que les Grecs nomment *Leucioion*, & les Arabes *Keiri*, & de *Sambuci,* Lys blanc simple, se doiuent faire des fleurs, & huyle doux, *Chama-meli,* par trois diuerses infusions, comme le Rosat complet.

Meliloti,
Anethi,

Oleum Cydoniorum, D. M.

Cheyri, R. Carnis Cydoniorum pramaturorum cum cortice, & semine
& *Liliorum,* tritorum, &

rii simpl. Succo eorundem, utriusque pares portiones.

Olei Omphacini, omnium par pondus.

Infunde diebus quindecim, in vase vitreo super cineres calidos.

Deinde horis quatuor coque, in duplici vase.

Caro Cydoniorum, & succo murentur, rursus infundantur, & coquantur, ut diximus: & similiter tertio: postremò colatum Oleum, reponere vsui necessario.

Refrigerat, astringit, ventriculi & intestinorum retentricem facultatem roborat, coctionem iuuat, vomitum sistit. Ob id cholera morbo, lienteria, dysenteria confert, & partem, quamuis laxiorem & imbecillam firmat ac roborat: sudores immodicos compefcit.

P A R A P H R A S E.

Pour le iourd'huy nous rapons avec vne rape, vne quantité de Coings, puis avec le double d'huyle Omphacin, faisons le tout cuire ensemble dans vne courge de verre, ou pot de terre vernisé, estroit d'emboucheure, & couuert, au bain marie: & non dans vne bassine, pour cause que le suc fait sortir hors, l'huyle, & la vertu requise se perd: au contraire, acquiert vne qualité du tout contraire. L'humidité consumée, nous exprimons les Coings: puis derechef, avec l'huyle,

l'huyle, y cuifons de nouveaux Coings, rapez comme deuant, & derechef les exprimons: puis l'huyle coulé, nous le gardons au besoin. Toutesfois si quelqu'un veut fuyure l'intention de son autheur, faut faire infuser vne partie de Coings, coupez par petites pieces, avec autant de suc, & le double d'huyle Omphacin, l'espace de 15. iours, sur les cendres chaudes, & les cuire au bain marie, l'espace de quatre heures: puis les couler, & continuer telle infusion, & cotion iusques à trois fois, & fera fort bien.

Oleum Liliorum comp. D. M.

R. Foliorum florum Liliorum alborum, vnc. octo.

Mastiche,

Calami arom. veri, vel officinarum sic nominati,

Costi, &

Carpobalsami, vel succed. eius semin. Lentisci, sing. vnc. vnam.

Cinnamomi, vel Canella, &

Caryophyllorum, vtriusque vnc. dimid.

Croci, drag. tres. Omnia præter folia florum Liliorum, in aqua sufficienti 24. horis macerentur, & semel, aut bis ferueant.

Tunc iniice,

Olei dulcis, vel Sesamini, lib. duas. Et additis Lilij floribus, in vase vitreo insola dies 40. post colatum reponatur.

¶ Oleum Liliorum compositum ad omnia simplici efficacius est.

Calfacit, resoluit: ob id à frigore dolores thoracis, venriculi, coli, vteri, renum & vesica sedat, lenit & coquit.

P A R A P H R A S E.

L' Huyle de Lys composé, pour tout ce que promet Mesue a plus de vertu, que le simple sus mentionné, & à bon droit se deuroit preparer, & non iceluy: (comme pour le iourd'huy on fait.) Prenez donc les medicaments icy mentionnez, que concasserez, & infuseres en petite quantité d'eau, l'espace de 24. heures, dans vn pot de terre vernissé, qui soit estroit d'emboucheure, & couuert, sur les cendres chaudes: puis le iour suyuant, leur faut donner vne ebullition, & les exprimer. Apres on y adioustera deux liures d'huyle doux, & commu, & les fleurs des Lys, separées des grains iaunes, lesquelles fleurs (comme de Roses) pour leur similitude, sont appellees fueilles, qu'on laira

l'espace de 40. iours au soleil. infuser en son pot: puis le tout sera cuit au bain marie, iufqu'à la consommation d'une partie de la couleure, & non du tout: puis coulé, & gardé au besoin.

Oleum Iridum, D. M.

R. Radicum Iridis contusarum, lib. vnam.

Florum eiusdem Iridis, &

Decocti vel (si potentius requiris) succi alterius vna. Ircos, virius, que lib. duas.

Olei dulcis, lib. quinque.

Coque in vase duplici. Radices, & folia florum, noua immitte, prioribus expressis, & abiectis, vt in Olio Rosato completo diximus.

Terget, tenuat, coquit, resoluit potenter: ob id frigidus dolores aurium, hepatis, splenis, vteri & articularum sedat, phlegmonas coquendo suppurat, materias thoracis & pulmonis coquit, strumas dissipat, & alios tumores duros, spasmus emendat, & narium factorem: alius penetrat, & valentius resoluit quam oleum Liliorum: oleum verò Liliorum magis sedat, lenit & maturat.

P A R A P H R A S E.

C'est huyle approche en vertu au precedent, & a beaucoup plus de force. Pource, ceux qui le tiendront en leurs boutiques, se pourront passer de celuy de Lys composé.

Il faut premierement concasser les racines, & les faire cuire au bain marie dans vne courge de verre, ou de cuyure estannée, avec le suc, ou decoction faite d'autres racines, & fleurs, de chacun deux liures: & d'huyle d'Oliues meures, cinq liures, ou ce qu'il en faudra, l'espace enuiron de deux heures: puis on les exprimera. En la couleure, on y adiouffera nouuelles racines, & fleurs comme deuant, que de nouveau on cuira comme dit est, & exprimera. Apres pour la troiesme fois, on en fera de mesme: ainsi l'humidité peu à peu se consumera. L'huyle estant coulé, sera gardé dans son pot, bien bouché, iufqu'au besoin.

Les

Les fleurs (pource qu'elles n'endurent longue decoction,) Remar-
feront mises, long temps apres les racines, qu'est vne rei- que pour
gle generale en toutes decoctions. les fleurs
en deco-
ction.

Oleum Moschatum, incerti authoris.

R. Moschi, drag. vnam.
Nuces Moschatas, num. 4. (vel Nuces Indicas, drag. duas.)
Bdellij mollis,
Carpobalsami, vel succed. eius, semin. Lentisci, vel Terebinthi,
vel Cubeborum, &
Caryophyllorum, singul. vnc. s. missem.
Xylobalsami, vel succed. eius succulorum Lentisci, aut Terebin-
thi, vel ligni Aloës.
Cassia lignea aromatica, vel Canella nigrioris,
Myrrhe,
Crocij, &
Syracis Calamites, singul. drag. sex.
Mastiches,
Costi,
Spice Nardi,
Folij Indi, seu Malabathri Gracorum, &
Fol. florum Liliorum, sing. vnc. vnam, & dim.
Vini odor. (& non aqua) lib. dimid.
Olei communis, lib. sex. Omnia leuiter trita coquantur in dupli-
ci vase ad vini ferè consumptionem, & colentur vsui.
¶ Valer ad frigiditatem totius corporis, & potissimum ventri-
culi, & ad dolorem lateris foris inunctum: stranguriosus &
colicis, & ad omne neruorum vitium illiium optime facit.

P A R A P H R A S E.

L'Auther de cest huyle m'est incogneu, pource que ie
trouue Nic. Myrep. au premier des Antidotes, ch. 210.
en la grande Tryphere, en auoir fait mention, & apres luy
Saler. en l'Electuaire surnommé Lithontribon, & en l'On-
guent Aregon. Paul Egin. Aëtius, & quelques autres, qui
ont precedé Manlius, auther du grand luminaire, duquel
ie l'ay transcrit, & changé son ordre, mettent le Musc, &
Musca des, dont il a prins le nom, au commencement, &
l'huyle commun, à la fin. Faut le tout concasser, & cuire en

Bb 4 dou

double vaisseau, avec le vin, & huyle, iusqu'à la consommation d'iceluy, puis le couler & garder, tant pour fortifier les visceres, les eschauffer, & resoudre, que pour former les Pommes de senteur, & preseruatues de peste.

Ol. Hyperici, D. Iacobi de Manlius.

R. Summitatum Hyperici, vnc. tres.

Infunde triduo in vino odorifero q. s. post coque in vase bene obstructo: deinde fortiter exprime, & nouum Hypericum rursus macera: coque vt prius, & expresso colato, adde,

Olei antiqui, vnc. sex.

Terebinthina, vnc. tres.

Croci, Scrup. vnum.

Coquantur in duplici vase ad vini consumptionem. Cola, & vsui reponere. Nonnulli Italiae Medici addunt, Gummi, & pul. Sarcoticos, vt Balsami vires supplere queat. At satius fuerit, simplicius habere.

Calfacit, siccat, roborat: vulnera glutinat, maxime neruorum: ambusta sanat, dolorem femoris & vesica mitigat, urinam mouet.

P A R A P H R A S E.

C'est huyle est appellé d'aucuns simple, au respect d'un autre de semblable nom, par les Medecins de Florence vité, & non en France, que ie sçache, beaucoup plus composé, & artificiel. I'ay transferé cestuy-cy de Manlius au lieu preallegué, lequel a prins le nom de sa base l'Hypericum. La Terebinthine y est mise pour deterger, & agglutiner les playes & vlcères, & le Safran pour corroborer les membres blesez, lesquels ainsi meslangez, seruent de Baume pour les paaures, pource ne faut diminuer leur dose. Prenez d'Hypericum fleury, avec son bouton, que ferez infuser l'espace de trois iours, sur les cendres chaudes, avec bon vin blanc, ou clairet, dans vn pot de terre vernissé: apres on le fera bouillir au bain marie, enuiron demy heure: puis on l'exprimera. En la couleure, on y infusera derechef nouveau Hypericum autres trois iours: puis on le cuira, & exprimera: continuant iusqu'à trois fois, comme dit est. Cela fait, à la couleure, on y adioustera l'huyle requis, qu'on fera bouillir en double vaisseau, & bain marie, iusqu'à la consommation

somption du vin (ou à peu pres) y adioustant sur la fin le Saffran puluerisé, & hors du feu, la Terebinthine : puis estant refroidy, sera gardé à la necessité.

Aucuns non du tout (comme enseigne Manlius) font infuser l'huyle, & vin avec l'Hypericum trois iours, mais au lieu de ce, luy donnent trois ou quatre boüillons, & l'exprimant, & changent l'Hypericum iusqu'à trois fois : finalement y adioustent le Saffran, & Terebinthine, comme dessus, & gardent au besoin. Methode, qui n'est à reietter. Ceux qui en voudront composer plus grande quantité, pourueu qu'ils gardent la proportion des vns, comme des autres, le pourront faire.

Oleum Mastichinum, D. M.

R. *Mastiches Chia, vnc. tres.*

Vini odoriferi, vel aque vitæ, vnc. quatuor.

Olei Rosati completi, lib. vnam.

Coque in duplici vase ad vini consumptionem, & cola.

¶ *Cerebrum, ventriculorum, neruos & hepar, adstrictione roborat: lienteria, vomitioni & cruditati accommodatur.*

P A R A P H R A S E.

Mesue nous descuit cest huyle en deux manieres: l'vne dans vin, & plus grande quantité d'huyle, prise d'Auic. au liure 5. chap. 10. L'autre comme de luy l'auons transcrite, & ainsi qu'il est par tout vsité. Il a prins le nom de sa base, le Mastic. Le vin y est mis, pour augmenter sa vertu corroboratiue, & empescher que le Mastic, & huyle n'acquiescent chaleur estrangere en boüillant.

Le tout mis en double vaisseau, & bain marie, sera boüilli iusqu'à la consommation du vin, ou de l'eau de vie, avec laquelle le Mastic plus facilement se fendra qu'avec le vin, & gardé dans son pot bien bouché au besoin.

*De Oleis Absinthij, Mentæ, Sampsuchi,
& Rutæ, D. M.*

R. *Succi, & foliorum recentium contusorum, vel incisorum, vtriusvis harum herbarum equalem portionem. Olei veteris, & clari, & non Omphacini. (quoniam illud calidis hoc frigidis*

Bb 5

frigidis

frigidis magis competit) quantum sufficit, in sola dies 15. obturato vase: post coque in diplomate horis 4. exprime: hoc bis aut ter itera, & vsui recomde.

- ¶ 1. Oleum Absinthij modicè calfacit, ventriculum roborat, & eius coctionem inuat, appetentiam excitat, obstructa soluit, lumbricos enecat.
2. Oleum Menta ventriculum aliàsque partes illitu corroborat, moderato calore coctionem inuat.
3. Oleum Sampsuchinum lassitudini est utile, & morbis cerebri & neruorum prodest: ob id in balneo inunctum paralytici inuat, & spasmodicum cynicum naribus iniectum, & auribus immissum à flatu rinitum dissipat, menses ciet, & icthui Scorpiois prodest.
4. Oleum Ruta calfacit, crassos humores attenuat, discutiique status, quàm Anethinum valentius. Confert dolori colico, paralyti, pismo, uteri ac vesicæ refrigerationi.

P A R A P H R A S E.

Es quatre sortes d'huyles se preparent comme l'huyle de Coings: hormis qu'au lieu de l'huyle Omphacin, faut prendre du doux fait d'Oliues meures, ou comme s'enfuit. Prenez vne partie de l'vne de ces herbes recentes, qu'il faut concasser au mortier, & avec autant de suc tiré d'autres, & deux parties d'huyle d'Oliac doux, qu'infuserez ensemble, dans vn pot de terre vernissé, sur les cendres chaudes, ou au soleil ardent l'espace de 15. iours, qui soit couuert. Apres le faut cuire au bain marie iusqu'à la consommation de son humidité, puis le tout exprimé, de nouveau on y adiouttera nouvelle herbe, & suc, qu'infuseront autre 15. iours, & feront cuits, & exprimez, comme dit est: apres l'huyle sera resserré au besoin. Ceux qui pour la troisieme fois changent le suc, & herbe, donnent plus de force à leur huyle, que ceux qui seulement en donnent deux, encore moins, qui vne seule fois.

Oleum Nardinum simp. D. M.

R. Nardi Indica, & incisa, vnc. tres.

Vini & aqua vita, vtriusque vnc. duas, & dimid.

Olei Sesami, vel Dulcis, lib. vnam, & semissim. (Mesue Olei lib. dimi

dimidium tantum habet. At quantitas hæc parior mihi videtur ad basim, quæ pondere leuis est, & viribus potens: ob id eius dosim auxi.) Coquantur in duplici vase, lento igne, ad humoris ferme consumptionem, & frequenter moueantur: colatum reponatur vsui.

¶ Calfacit, tenuat, digerit ac roborat: cerebri, ventriculi, hepatis, lienis, renum, vesicæ ac uteri frigidis & flatulentis affectibus mirè succurrit: naribus iniectum caput purgat, corporis colorem & odorem commendat.

P A R A P H R A S E.

Cest huyle a prins le nom de la base, le Nard Indique, lequel nous appellons simple: pource qu'il est simple composé que les deux autres de semblable nom, descrits par Mes. mesme, qui ne sont en vsage. L'eau, & vin y sont mis, pour empescher que la base, & huyle en bouillant ne perdent leur vertu, & en acquierent vne estrangere. La dose de l'huile specifié par l'auther m'a semblé petite au respect du Nard, qui est fort leger: pource i'ay suiuy N. Prepositus, & quelques autres, qui y en mettent vne liure & demie. L'huyle d'Oliue, doux, & clair, a semblable faculté que le Sesamin, & n'importe, lequel l'Apothecaire prendra.

D V M E S I A N G E.

Faut inciser le Nard Indique, avec gros ciseaux, & le faire bouillir avec l'huyle, eau de vie, & vin, au bain marie, dans vne courge de cuiure estancee iusqu'à la consommation de l'humidité, & le remuer souuent avec vne spatule de bois (à fin qu'il ne brusle) puis l'exprimer, & garder.

Oleum de Capparibus, incerti authoris.

R. Corticis Radicum Capparis, vnc. vnâ, Cort. Mediana Tamaricis,

Foliorum, vel florum eiusdem Tamaricis,
Cyperii,

Seminis Agni, id est, Casti, seu Viticis, &

Scolopendrij, vulgò Ceterach, sing. drag. duas.

Ruta, drag. vnâ.

Vini optimi, &

Aceti, vtriusque vnc. duas.

Olei dulcis, lib. vnâ. Crassiuscule comminuta, coque in duplici vase ad humoris consumpt. Cola, & repone.

¶ Omnem

¶ *Omnem licnis dolorem & obstructionem extenuando & detergendo, duritiem omnem soluit & lenit.*

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de cest huyle m'est incertain, lequel a prins le nom de sa bafe mise au commencement, & en plus grande quantité qu'autre qui soit. Les autres medic. y sont mis pour augmenter sa vertu incisive, attenuative, deterfivue, digerante & corroborative des visceres. Le vin, & vinaigre y sont mis pour les faire penetrer plus profond, & empêcher leur vstion. L'huyle comme aux precedens, & suy-uans, y sert de matiere pour recevoir la forme des medicaments, ou leur faculté requise, & la conferuer.

D Y M E S L A N G E.

Faut concasser les racines, escorces, & semences, & inciser les herbes, & fleurs: puis avec le vin, vinaigre & huyle, les faire bouillir dans vn pot de terre vernissé, ou courge de cuire estanné, au bain marie, iusqu'à la consommation de l'humidité, (ou à peu pres.) Apres que le tout sera exprimé, l'huyle sera gardé au besoin.

Oleum Costinum, D. M.

R. Cassia lignea Aromatica, vnc. vnam.

Costi amari, (seu veteris) vnc. duas.

Summitatum Sampsuchi, vnc. octo.

Vini odoriferi, quantum sufficit,

Olei Sesami, vel Dulcis, lib. tres.

Quassata, biduo infundantur: deinde coquantur in duplici vase, ad humoris consumpt. Colatum repone.

¶ *Calificat, obstruicta aperit, nervosum genus roborat, vt nervos, musculos, tendones, ligamenta, ventriculorum: aul. ac, hepar & capillos: canitiem ob id moratur, & corpori colorem ac odorem commendat.*

P A R A P H R A S E.

Cest Huyle n'est de l'invention de Mes. car Serap. traité 7. ch. 25. & Auic. liu. 5. traité 10. long temps auparavant l'ont descrit: desquels il l'a puisé. La bafe est le Costus, duquel il a prins le nom, comme du principal agent. Les Arabes ont cogneu de deux sortes de Costus: l'un qu'ils

ont

ont surnommé doux, & l'autre amer. De laquelle difference ne font mention les Grecs. Bien est-il vray, que celuy qui est sec, & vieil, est beaucoup plus amer, que celuy qui est recent, à cause de son humidité aqueuse. Je ne sçay si cela auroit trompé les Arabes, Actuarius, & quelques autres, qui se contentent de cognoistre les medicaments par ouyr dire, ou lecture des liures d'autruy, sans plus grande recherche. Du blanc qu'on apporte d'Arabie, ne s'en trouue, qui aye toutes les marques que Diosc. luy attribüé: de celuy des Indes, & de Syrie, s'en trouue bien peu. Ceux qui n'auront du vray, qu'ils prennent des racines d'Enule Campané: ou que l'Apothicaire, en son lieu prepare l'Huyle d'Enule Camp. composé, & décrit par le mesme Mes. qui a semblable vertu que le present. Le meilange n'est dissemblable au precedent de Cappres.

Oleum Croci, D. M.℞. *Croci, ℥.**Calami aromar. virtusque ꝑnc. ꝑnam.**Myrrha, ꝑnc. dimid. Infundantur simul diebus quinque in**Aceto. Die sexto toto macera.**Cordumeni, id est, Carui, drag. nouem.**Septimo die coquantur simul lento igne cum**Olei lib. vna, & dimidia ad Aceti consumptionem. (Sunt qui loco Aceti, vinum supponunt.) Cola, & reponem.*¶ *Neruos & uterum roborat, amborumque dolorem sedat, & duritias dissipat, coloris gratiam efficit.*

P A R A P H R A S E.

Cest Huyle est peu vité, jaçoit qu'il conuienne fort à ce que Mes. promet. Lequel n'ay voulu laisser en arriere pource qu'il est necessaire en la composition de l'emplastre de *Ranis*, que cy-apres descriurons, en la derniere section de ce liure second.

D V M E S L A N G E.

Faut concasser la Canne odorante, & Myrthe, & les infuser avec le Saffran en petite quantité de vinaigre ou vin l'espace de cinq iours: puis on y adiouttera le Cordumene ou Carui concassé, pour l'encore infuser vn iour entier (& feront six) dans vn pot de terre vernissé, qui soit estroit d'embou

d'emboucheure, & couuert. Le 7. iour, & au mesme pot, on les fera bouillir ensemble quasi iusqu'à la consommation de la liqueur. L'huyle coulé fera gardé au besoin.

Oleum de Piperibus, D. M.

R. Myrob. Cepularum,

Bellericarum,

Emblicarum, &

Indarum, singul. drag. quinque.

Radicum Apij, &

Fœniculi, utriusque drag. tres, & sem.

Zingiberis, drag. tres.

Trium Piperum, sing. drag. tres. (Vnc. tres habet Mes.)

Sagapeni,

Opopanacis, &

Ammoniaci, (mendosè legit Mesue hyoscyami albi.) sing. drag.

duas, & semissem.

Turbith, drag. duas, & non duodecim, cum Mes.

Surculorum recentium, Haſech humidi, id est,

Hysſopi recentis: vel tantundem surculorum Thymi viridis, seu humidi, &

Fol. Ruta virentium, sing. M. S. Parum trita coquantur ad tertius, in aqua lib. 12. & non 24. ut habent exemplaria nostra.

Colatura adde Olei Cicini, id est, Ricinini, seu de Cherua, heminas duas, seu lib. vnam, & dimidiam. Deinde percoquantur ad aqua consumptionem: post, colatum vsui reconde.

Quoniam perpauci sunt, qui Oleum de Cherua habeant, huius vice sumatur oleum Raphani, vel Melanthij, vel Lini: quoniam sunt eiusdem facultatis, testibus Diosc. Ætio, & Myrep. Vel Oleum Irimum, aut Cheyrimum, aut Amygdalarum amararum, testib. Mes. & Nic. Præposito. Sequentia non nisi utendi tempore, & necessitas postulet, sunt permiscenda: nam impensius caleret.

R. Rad. Ireos, drag. sex.

Calami arom. drag. duas, & semissem,

Seitaragi, id est, Iberidis Gracorum, seu Nasturij agr. drag. duas (male vertit interpres

Tapſia: peius Cassia ut colligimus ex Serap. cap. 372. lib. Simpl.

& Auic. lib. 2. c. 666. Tapſia verò Serap. meminit cap. 339. inter

interpres Syn. Auic. hanc vocem interpretatur Tapsiam herbam, Nasturtio similem. Quid discriminis sit inter Iberim, seu Nasturtium agreste, & Tapsiam, etiam mediocriter versatus in materia medica facile iudicabit.)

Anisi, &

Cordumeni, id est, Carui, alij Cardamomi (virum sumasparum referi, ambo calent & secant 3. ord. Auic. lib. 2. c. 159. & 160.) vtriusque drag. vnam, & sem.

Spice Nardi, drag. vnam.

Expressionis Hyssopi vel Thymi, sextarios tres. Auic. & Mes. hanc descriptionem sunt mutuati ex Serap. tract. 7. cap. 25. sub nomine Alkekengi, pro Alkelenici. Quandoquidem Alkekengi, seu Halicacabum non recipit, vt ab eo nuncupationem sortiatur. Alkelenici vero Ara. Polychreston Græc. & multi vsus Latinis sonat. Mes. neutrius appellationem retinuit, sed à bastrium Piperum nominauit. Contextus Mes. variat cum eo Serap. & Auic. non in Simplicium num. sed pondere, vt liquet ex descriptionum collatione.

¶ Iuuat morbos neruorum frigidos, vt paralytin, spasnum, tremorem, epilepsiam, arthritim, & vteri, coli, renum, vesicae affectus frigidos: quia calfacit, tenuat, æget, obstructa aperit, & calculum frangit, flatu discutit, lienis duritiem emollit.

P A R A P H R A S E.

Mesue de mot à mot a emprunté ceste description d'Auic. liu. 5. traict. 10. sous le nom d'Alkekengi, qu'est vne espece de Solanum, mot depraué d'Alkelenici, qui signifie, conuenable à plusieurs choses. Car elle n'en peut prendre son appellation, attendu qu'il n'y entre d'Alkekengi, ou Halicacabum. Comme aussi de Serap. traicté 7. ch. 25. sous le nom d'Alkelenici: laquelle appellation Mes. n'a retenuë: ains la luy a imposée du nom de la base, les trois especes de Poyure, qu'il met au premier rang, & les autres au troisieme. L'autre difference est, non au nombre des medicaments, ains en leur dose: car Mesue s'est contenté de la moitié, ainsi qu'on peut veoir, conferant les descriptions des vns, & des autres. Ce faisant on trouuera la description de Mesue, manquer en six endroits.

Premierement en la dose du Poyure, mettant trois onces, pour trois drag. P'estime la faute prouvenir des Imprimeurs,

1.

- meurs, qui ont pris $\frac{3}{4}$. pour $\frac{3}{4}$. eu esgard au grand nombre des ingrediens, & à leur dose, & à celle de l'huyle qu'est petite. Dont neuf dragmes suffiront (avec l'ayde des autres)
2. pour constituer vne base. La seconde est, qu' Auic. & Mesue lisent Iusquiamme, pour l'Ammoniac, mentionné par Serap. Car à quel propos vn médicament froid au 4. degré, avec plusieurs chauds meslez pour la guerison des maladies froides du cerueau? Que ce soit pour contemperer leur chaleur, il n'y a apparence: eu esgard en l'addition qu'est entiere-ment chaude, pour augmèter sa vertu, en cas qu'elle ne fust suffisante. Ioinct que l'Ammoniac y conuient aussi bien,
 3. que pourroyent faire les autres liqueurs. La troisieme est en la dose du Turbith: car Mesue y en met 12. drag. & Serap. & Auic. seulement quatre. La moitié est deux.

- La faute premiere, & celle-cy, viennent des Imprimeurs, qui ont prins le poinct mis deuant 2. pour vn dix; en chiffre, qui vaudroit dix, lesquelles chiffres ioinctes ensemble font douze, qu'est la dose mal supposée aux exemplaires de Mesue. La 4. & moindre, est aux herbes: car Auicen. sur toute la quantité y en met de chascune vne poignée, & Mesue autant, sur la moitié que sur le tout: de sorte que ce seroit demy poignée de chascune, & non vne. La cinquiesme est en l'eau: car Serap. & Auicen. sur le tout y en mettent 24. liures. Prenant la moitié des ingrediens, comme a fait Mesue: aussi faut prendre la moitié de l'eau, que sera 12. quantité plus que suffisante pour cuire 6. onces, & vne poignée de médicaments, qui ne sont legers, & qui n'endurent longue decoction. La sixiesme, & deiniere faute que i'y trouue, vient des Interpretes, d' Auicen. & Mes. qui ont traduit *Seitaragi*, Tapfia, qu'ils ont dit ressembler au Nasturtium sauuage, qu'est l'Iberis des Grecs. Que *Seitaragi*, & Tapfia soyent semblables plantes, Serap. au chap. 371. & Auic. liure 2. chap. 666. monstrent du contraire, qui attribuent mesmes vertus à leur *Seitaragi*, que les Grecs à leur Iberis, ou Nasturtium sauuage. Ioinct que Serap. au chap. 339. traicte à part, & exprés, & bien autrement du Tapfia. D'auantage l'experience, & l'œil, & saueur, peuuent iuger du contraire, conferant vne plante avec l'autre. Finalement le Cordumenum n'est le Cardamomum, ains le Carui: jaçoit qu'ils soyent tous deux chauds, & secs au troisieme degré,
- 4.
 - 5.
 - 6.
 - 7.

degré, & conuenables à ce que promettent les Autheurs de cest Huyle. Voyez Auicen. au lieu preallegué, chapitre I 59. & 163.

Ceste description ainsi remise en sa pristine forme, & selon l'intention des plus anciens Arabes (les œuvres desquels en plusieurs endroits ont esté deprauez, qui a fait failir plusieurs, qui n'y ont regardé de si pres) seruira pour l'aduenir. Pour chascune once d'Huyle, on trouuera deux dragmes, & demy de poudres, y compris les Commes, ou liqueurs, sans y comprendre les herbes, quantité suffisante pour vn commencement. Que s'il ne suffit, on y pourra adiouster vne partie d'huyle d'Euphorbe: ou l'addition specifiee par Mes. Auic. & Serap. en la presente description.

D V M E S L A N G E.

Donc en douze liures d'eau, on fera premierement boüillir les racines de Fenail, & Ache, mondees de leur matrice, ou buis, & contuses: vn peu apres les herbes, & liqueurs iceisees. Finalement les Myrobolains, Turbith, Gingembre, & Poyure concassez, que l'eau reuienne au tiers, ou quart. Le tout exprimé, la couleure sera boüillie avec deux hemines d'Huyle (qui valent, selon les Grecs, vne liure & demy) de Kerua, ou de quelqu'vne des sus mentionnees, par l'autorité de Diosc. Aëce. Myrep. Mes. & Prep. iusqu'à ce qu'elle soit euaporee. L'Huyle coulé sera gardé au besoin. En cas qu'il fust besoin de plus grande force (le Medecin le commandant) à cest Huyle, y faudra faire boüillir de nouveau, d'autre decoction faicte de Thym, ou d'Hyssope, en laquelle on fera cuire les Racines d'Iris, ou Flambe, la Canne odorante, l'Anis, & Nasturtium saunage, le Cardumene, ou Carui, & Nard Indique, iusqu'à la consommation d'icelle: puis le tout exprimé, on se seruira de l'Huyle.

Oleum de Euphorbio simpl. D. Mesues.

R. Euphorbij, vnc. dimidiam.
Olei Leucoi, lutei, seu Cheyrini, &
Vini odoriferi, vtriusque vnc. quinque.
Coquantur simul ad vini consumpt. Cola, & repono.

C c

Oleum

Oleum de Euphorbio comp. D. M.

R. Staphidis Agris, &

Condisi, id est, Struty, vulgò Saponaria, vtriusque vnc. sem.

Pyrethri, drag. sex.

Calaminthes montana, vnc. vnam, & sem.

Costi, drag. decem.

Castorij, drag. quinque. Trita, triauiòque macerata in vini odorif. lib. tribus, & dimidia, coquantur ad medias. Deinde frica multum diuque manibus, & cola: & cum Olei Lucii Lutei, seu Cheyrini, aut Sesamini, vel Dulcis, lib. vna, & dimidia, coque ad vini reliqui consumptionem: tunc insperge.

Euphorbij recentis, & albi tenuissimè triti, vnc. semissem, & recoque parum. Colatum seruetur vsui.

¶ Frigidus cerebri & neruorum affectus inuau, & cephalalgiam, hemicraniam, lethargum naribus immissum, articulo-rum quoque & hepatis & splenis dolores, illitum inuau.

P A R A P H R A S E.

Mesue a emprunté la premiere description de l'Huy-le d'Euphorbe de Gal. à la fin du second liure des med- dicaments locaux, la seconde d'Auicenn. liure 6. traité 10. à laquelle seulement il a adioucté le Staphisagre, & Stru- thium, qu'il appelle Condisum, different en face au Sapo- naria, & de peu en vertu, pource qui n'aura l'un, pourra prendre l'autre. La description premiere, & simple, pour le iour d'huy est en vsage; ores que la vertu soit moindre. Si l'Apothicaire n'a d'Euphorbe blanc, & recent, ains de deux, ou de trois ans, & roux, qu'il augmente la dose de son Eu- phorbe de deux dragmes, qu'est la moitié de la dose speci- fice par l'Auteur, pource que tel Euphorbe roux, ou vieil, n'est si chaud que le recent, & blanc, autrement son Huyle seroit moindre en vertu.

D V M E S L A N G E.

Faut subtilement puluerifer l'Euphorbe au mortier, avec quelques gouttes d'Huyle de Cheyri, que les Grecs ont ap- pellé Lencio, à fin qu'il n'offence celuy qui le puluerife: puis le faire bouillir avec le vin, & huyle iusqu'à la con- somption d'iceluy, & le garder au besoin.

Le laisse l'Huyle d'Enule Campa. pource qu'il a se mbla- ble

ble vertu que celui de Lys composé, & Irin, & quelques autres qui ne sont plus vitez.

S'ensuit de ceux qui se font des animaux entiers, ou de leurs parties tant seulement.

Oleum lumbricorum, incerti authoris.

R. Olei veteris, & clari, lib. duos.

Lumbricorum terrestrium, vino albo lotorum, lib. vnam,

Vini rubri, vnc. quatuor, aut lib. semissem.

Coquantur simul, ad vini consumptionem, & exprimantur, dein Oleum suo vasi cooperito, reponatur vsui.

Articulorum doloribus confert, & nervis a causa frigida auxiliatur, ac doloribus inuncturarum est vtile.

P A R A P H R A S E.

Faut curieusement lauer les vers de terre, avec vin blanc, & les y laisser tremper quelques heures, à fin qu'ils se voident de la terre, dont ils se nourrissent, lesquels ferez bouïllir dans vn pot de terre plombé, estroit d'emboucheure, & couuert, avec l'huyle, & vin clair, jusqu'à ce qu'il soit consumé. Apres on les exprimera, & gardera-on l'huyle, en son pot bien bouché, attendant la necessité. Si pour la seconde fois, on reïtere les lumbrics, & vin, pour les cuire en l'huyle, & au mesme pot, comme deuant, la force en fera plus grande.

Oleum Scorpionum simplex, D. Mesue.

R. Scorpiones num. viginti, plus minú sue, pro eorum magnitudine. Infundantur in libris duabus Olei Amygdal. amararum, in vase viureo probe obstructo, mense vno, soli estuant, vel alio loco calido. Post colentur, & Oleum seruetur vsui.

Lapidem renum & vesicae frangit & expellit, lumbis, pubi, & perineo illitum, aut per meatum urinarium iniectum.

Oleum Scorpionum compositum, D. M.

R. Rad. Aristolochia rotunda,

Gentiana,

Cyperus, &

Cc 2

Cort.

Cori. rad. Cappavorum. singul. vnc. vnam.

Olei Amygd. amar. sextarium unum, seu vnc. octodecim.

Contundantur rad. & infundantur in Oleo dies 20. in vase vitreo operculato, cum Succo Raphani lib. semisse. Deinde in duplici vase coquantur, ad succi consumptionem, addendo sub finem, Scorpiones decem, aut quindecim. Obtura vas, in sola iterum mense vno, & utere.

¶ *Compositum verò cum medicamentis alexiteriis pesti & venenis opitulari scripsit Manardus.*

P A R A P H R A S E.

Melue a emprunté son Huyle de Scorpions composé, du 9. liure de Rhafis, chap. 73. qui doit estre tenu aux boutiques, & non le simple: pource que la vertu de la base des Scorpions; (dont il a prins le nom) est augmentee par les racines, qui d'une secrette faculté, aussi bien qu'iceux, resistent aux venins, & peste, & brisent le calcul. Le suc de Reifort ores que Rhafis, & Melue n'en font mention) y ayde beaucoup, & empesche que les racines ne se brulent, avec l'Huyle, au lieu de se cuire.

Ceux qui y voudront adiouster d'autres alexitaires, pour s'en servir en temps de peste, auront vn remede en ce tres-excellent. Manard.

D V M E S L A N G E.

Il faut en premier lieu concasser les racines, & l'espace de vingt iours, les infuser avec vn sextier, ou 18. onces d'Huyle d'Amandres ameres, dans vn pot de terre vernissé, & couuert au soleil, ou autre lieu approchant à sa chaleur. Apres, on y adioustera demy liure de suc de Reifort, pour le tout ensemble au mesme pot bouillir, iusqu'à la consommation du suc: autrement les racines ne se pourroyent cuire sans se bruster, & destruire leur vertu requise. A la fin de la decoction on y adioustera (ou apres l'expression faicte) dix ou quinze Scorpions, puis le pot couuert de parchemin mouillé, sera tenu au soleil ardent, enuiron vn mois. Finalement, on exprimera fort, & ferme l'Huyle, qu'on gardera.

Oleum

Oleum Vulpinum, D. M.

R. Vulpem adultam, & bene habitam (qualis reperitur tempore vindemiarum) euisceratam, & in partes diuisam.

Aqua fontana, & marina, vtriusque quantum sufficit.

Olei veteris, & clari, Sextarios duos, & semis.

Salis, vnc. tres.

Coquantur ad Vulpis artuum dissolutionem.

At inter coquendam addece,

Summitatem Anethi, &

Hyssopi, vel Thymi, vtriusque M. i. & non lib. i.

Deinde cola, & recoquantur ad decocti euaporationem, cum dictarum herbarum (Anethi scilicet, & Hyssopi, vel Thymi) vtriusque lib. vna: tum exprime, & repone Oleum.

¶ Ad podagras reliquasque arthritidis species, omni tempore utile, & ad dorsi renumque dolorem est efficax.

P A R A P H R A S E.

PAul Æginette, & Mes. font d'aduis prendre & bouïllir le Renard vis, en l'Huyle, & reietter les entrailles, & non la peau. En l'opinion desquels ie ne puis du tout condescendre: car le bouïllir vis, ou mort, cela n'augmente ny diminue la vertu de l'huyle.

Touchant la peau, elle est peu succulente: au contraire les entrailles sont grasses, & par consequent viles: pource, ie serois d'aduis qu'il fust fait ainsi.

Prenez vn Renard de moyen aage, gras, & refait, tels qu'ils sont au mois de Septembre, & Octobre, ayans esté nourris, & engraissez des raisins.

Iceluy faut escorcher, & nettoyer les entrailles de leurs extremens, & les cuire avec le Renard, diuisé par petites pieces (à fin qu'il soit plustost cuit) en esgale portion d'eau de fontaine, & marine, ou saumure, pour ceux qui habitent loing de la mer, & fontaines salées, en quantité suffisante: veu que celle que Mesue specifie, ne suffit, iusqu'à ce que les os se separent de leur chair, y adioustant du commencement le sel requis, & sur la fin l'Anet, & Hyssop, ou Thym, de chascune vne poignée. Cela fait, les faut exprimer avec

vne forte toile : puis y adiouster à la couleur, l'Huyle requis, & d'autre Anet, & Hyssop, de chascun vne liure, pour le tout cuire ensemble, iusqu'à la consommation de l'humidité, ou peu pres. Apres, par la mesme toile seront fort exprimés, & l'Huyle sera gardé: ainsi tel huyle aura plus d'energie qu'autrement.

*Oleum
Catello-
rum.*

De mesme façon se fait l'Huyle de Chiens, Chats, Lifsars, & autres animaux, sans addition d'herbes, si expréz il n'estoit ainsi commandé par quelque docté & expérimenté Medecin : pource qu'en tout temps ces Huyles se peuvent faire, il n'est besoin les tenir aux boutiques.

*Oleum
Rana-
rum.*

L'Huyle de Ranettes, ou Grenouilles, pour l'emplastre de Jean de Vigo, se fait non seulement des testes des Grenouilles, comme dit Mesæc, mais des entieres, & plus charnues, qu'on fait bouillir, avec deux fois autant d'Huyle doux, dans vn pot de verre bien bouché avec vn peu d'eau, iusqu'à leur dissolution, comme les precedens, qu'on garde au besoin.

*Oleum
Serpentium.*

L'Huyle de Viperes, & Serpens se fait de mesme, hormis que ie ferois d'aduis que les testes, & queuës fussent couppees, & leurs entrailles ietées. Icelles, comme maigres, seiches, dures, & peu succulentes. Ceux-cy, comme receptacles de leur venin, la graisse toutesfois y laissée, comme vtile, à ce que promet Mesue.

Oleum Castorij simpl. D. N. Prepositi.

R. Castorij, vnc. vnam.

Aqua vita, vel vini, vnc. duas.

Olei veteris, lib. vnam. Bulliant in duplici vase dum liquor assumptus sit, colatura seruetur. In Castoris genitalibus, vel pubi prominet tumor, ex sanie, virus olente cistide inclusa, à Pharmacopæis perperam pro testiculis usurpatus. Si hoc Oleum ex sanie comparetur, quia facile Oleo liquatur, non coquenda, sed agitatione, & calfactione miscenda. Si verò ea sicca sit, puluerisetur, & coquatur, vt monui: paruam sustinet coctionem ob eius tenuitatem. Liquorem non expressit Nicol, sed ex Fernelio, & Syluio addidi, ne coquendo, Oleum vratur cum Castorio.

Oleum

Oleum Castorij comp. D. Iacob. de Manliis.

℞. Castorij.
 Styracis Calamites.
 Galbani,
 Euphorbij,
 Cassia lignæ aromatica,
 Croci,
 Opopanacis,
 Carpobalsami, vel succed. eius, sem. Lentisci, vel Terebinthi, vel
 Cubebarum,
 Spica Nardij, &
 Costi, sing. drag. duas.
 Cypri,
 Schoënanthi,
 Piperis longi, &
 Nigri,
 Sabinae, &
 Pyrethri, sing. drag. duas, & semiss.
 Vini odoriferi, lib. duas.

Olei dulcis. lib. tres. Contusa omnia coque in duplici vase, ad
 vini consumptionem. Cola, & serua.

¶ Hoc oleum compositum simplici est efficacius ad neruorum &
 articulorum affectus frigidos, ac cerebri. Aurium surditati &
 tinnitui, paralyse, tremori, spasmo, & febrium rigori inuncta
 dorso sibiina confert.

P A R A P H R A S E.

IE desirerois que l'Huyle de Castor, composé selon la pre-
 sente description, fust tenu aux boutiques, plustost que le
 simple, pource qu'en toutes choses il a plus de vertu. Dans
 vne partie du vin faut fondre le Galbanum, & Opopanax;
 puis les couler & cuire à la consistence de miel. Apres con-
 casser les autres medicaments, & les cuire au bain marie,
 avec l'Huyle requis, iusqu'à la consommation d'iceluy, ou peu
 pres: puis le tout sera exprimé, & à l'Huyle on dissoudra
 les gommès, avec vn pilon, ou spatule de bois, iusqu'à ce que
 le tout soit bien meslangé, & froid, pour le resserer dedans
 son pot bien bouché, attendant la necessité.

C c 4

Balsa

Balsamum Polychrestum, D. B. Bauderoni.

R. Rad. Symphyti maioris, vnc. quatuor.
 Rad. Plantaginis, vncias duas.
 Herbarum Symphyti medij, vulgò Bugle,
 Symphyti parui, vulgò Prunella,
 Betonica,
 Vermicularis,
 Primula verù,
 Agrimonia,
 Diapensia, seu Sanicula,
 Absinthij pontici maioris,
 Roberti, qua est quarta Geranij species, Matthiolo.
 Verbena,
 Millefolij,
 Pileosella,
 Pimpinella, &
 Centaurij minoris ana Manipulum vnum, & semissem,
 Contusi omnibus recentibus in mortario, affunde
 Aqua vitæ rectificata vnc. octo, & simul macerentur super cineres calidos diebus quatuor: quinto, ex his tepefactis exprimeur succus, in quo dissolues:
 Terebinthina clara,
 Oleorum Lini,
 Sambuci, (vel communis veteris) &
 Hyperici ana libram vnam.
 Bulliant in duplici vase, ad succi fermè consumptionem, dein colentur, & reponantur in ampulla vitrea, diligenter cera obducta, vsibus extemporaneis.

P A R A P H R A S E.

Hiericho
Cité ri-
che. **D**E la Syrie, de l'Égypte, & Iudée, principalement des vergiers de Hiericho, (Cité iadis tres-riche, en la tribu de Beniamin, distante de Hiernsalem enuiron vingt lieux) on apportoit autrefois des Baumes tres excellens, & celebres par les Anciens, la cognoissance desquels nous estant desuiee, nous sommes frustrés de l'effect de leurs rares, & singulieres vertus; au deffaut d'iceux M. Bice Bauderon
 mon

mon Pere a composé celuy-cy, lequel i'ay iugé estre digne pour les effects, d'estre inseré au present traicté, pour l'vrité publique: & prie les Apothicaires, de le tenir fait dans leurs boutiques, à fin que les Medecins, Chirurgiens, & autres, lors de la necessité s'en puissent seruir, ainsi que ie declareray cy-apres.

Son Auteur luy a donné le surnom du mot Grec *πολυ-χρηστος*, c'est à dire, *multi usus*, pour monstrier, qu'il est vtile à plusieurs vsages, comme pour arrester quelque hemorrhagie, pour agglutiner les playes recentes, mondifier les vlcères fordidés, & iceux incamer, guerir les solutions de continuité, & contusions faictes au cerueau, nerfs, tendons, membranes & ioinctures, estant accompagnée comme ie diray maintenant.

Sa base est la Terebinthine (laquelle seule est comme vn Baume familier aux playes, Diosc. & Gal.) Sa vertu deterfue, mondificatiue, & chaleur foible, sont augmentez par l'huyle d'hypericum, les feuilles de Betoine, Geranium, Centaurée, Eupatoire, & Absinthe. La remollitiue par l'huyle de Lin, lequel y entre encor, avec les autres froids, pour temperer, & disputer l'inflammation, qui suit ordinairement les playes & vlcères au commencement. La digestiue, & agglutinatiue est accreuë, par le Diapensia, ou Sanicle, la Verbene, le Millefolium, & Piloselle, laquelle par sa froideur mediocre, la grande siccité, condense, & restreint, les hemorrhagies faictes de quelque cause que ce soit, aydee toutefois par la Pimpinelle, Vermiculaire, racines de Plantin, & Confire tant grande, moyenne, que petite. Le Primula veris y est mis pour le cerueau, nerfs, & ioinctures. L'eau de vio pour le tout faire penetrer, par sa tenuité de parties, avec l'ayde des herbes chaudes, & huyle d'Hypericum; fondre, & dissoudre les grumeaux de sang, ou autre humeur caillé, & dessecher les vlcères fordidés.

D V M E S L A N G E.

Faut premierement couper les racines de la grande Confire, & Plantin ou icelles cōcasser, puis inciser menu les herbes l'vne apres l'autre/ auparauant mondées & lauées/ & les mesler ensemble dans le mortier, avec les racines. Et de là mises, avec eau de vie rectifiée, dās vn pot de terre vernissé, bié couuert en infusion, l'espace de quatre iours sur les cendres

Terebinthina, vulneri est familiare Balsamum.

dres chaudes. Le cinqiesme iour, l'infusion estant tiede, en faudra exprimer le suc, & dissoudre dans iceluy la Terebinthine la plus claire, & transparente qu'on pourra trouuer, avec les huyles de Lin, de Sambuc, & Hyenicum, tel qu'a uons descrit. Ainsi le tout sera cuit dans vn double vaisseau, quasi iusques à la consommation du suc, & non du tout: puis le tout estant coulé sera gardé dans vne fiole de verre, bien bouchée avec Cire blanche, & couuerte d'vne double peau pour les vsages suiuians, ou autres que le Medecin aduysera: comme s'il veut arrester le sang, faudra joindre au present Baume les drogues suyuantes.

Tag. 392
& 393.

Sanguinem sistens.

R. Olei, seu Balsami prescripti, vnc. quatuor.
Cere alba, &
Resina, ana drag. sex.
Boli Orientalis,
Sanguinis draconis (id est, Gummi arboris Draco dicta, quod à colore rubro sanguis hodie nominatur) &
Lapidis hepaticæ, ana drag. tres.
Aloës hepaticæ,
Coralli rubri, &
Mumie, ana drag. vnam, & semissem.
Calchanthi vsti, drag. vnam: fiat unguentum vsui.

Glutinans.

R. Olei prescripti, vnc. quatuor.
Gummi Elemi, &
Seui Arietis, ana vnc. duas.
Cere alba, drag. sex.
Resina,
Picis naualis,
Gummi Ammoniæ,
Galbani, &
Opopanacis, aceto solutorum, (vel vino si sauciati fuerint Nerui) & ad Mellis crassitiem coctorum, ana drag. tres.
Pul. Thuris,
Masticis, &
Sarcocollæ, ana drag. duas: fiat unguentum, eoque vitior.

Sarco

Sarcoticum.

R. Olei præscripti, vnc. quatuor.
 Cera alba, &
 Resina, ana drag. sex.
 Gummiu Ammoniacy, vnc. semissem.
 Galbani,
 Puluerum Aristolochia rotunda,
 Thuris,
 Masticeis,
 Sarcocolla, &
 Myrrha, ana drag. duas.
 Croci, Scrup. unum, fiat Vnguentum, vtendi tempore.

Cerebro, Neruis, & iuncturis accommodum.

R. Olei, seu Balsami præscripti, lib. dimidiam.
 Gummiu Elemi, vnc. tres.
 Hedera, &
 Cera alba, ana vnciam vniam.
 Puluerum Salvia,
 Lauendule, &
 Castorij, ana drag. tres.
 Ligni Aloës,
 Cubebarum,
 Caryophyllorum,
 Macis,
 Baccarum lauri, &
 Iuniperi, ana drag. vniam, & semissem.
 Croci scrupulos duos: fiat vnguentum,

P A R A P H R A S E.

Ces quatre descriptions ont esté icy adioustées, pour monstret les diuers vsages de ce Baume, seló l'exigence des cas, & accidens qui suruiendront: chascun en pourra vser diuersement, & l'approprier selon les indications qu'il aura pris, sur son subject: par iceluy les Chirurgiens feront reléuez de beaucoup de peine, & auront honneur en l'usage,

ge, outre le profit du malade, pourueu qu'ils le sçachent approprier, & qu'il soit dispensé fidellement: la premiere description leur seruira pour retraindre, & estancher les hemorragies au commencement. La seconde pour agglutiner: la troisieme, pour regenerer la chair, là où il y aura deperdition de substance, les autres generales intentions promises: la derniere pour les nerfs, ioinctures, cerueau, & autres parties membraneuses, ou tendineuses bleffees. Le mellange n'est autre que celuy que nous enseignerons maintenant en la suiuate section des Onguents.

SECTION II.

Des Onguents.



Autant que le liniment tient le milieu, entre les Huyles, & l'Onguent, ne sera hors de propos sommairement declarer que c'est, & de quoy il se compose: auparauant que traicter des Onguents.

*Deriua-
tion de
liniment.*

Liniment a prins le nom de son vsage: sa forme tient le milieu entre huyle, & onguent: car il est plus espais que l'huyle, & plus mol que l'onguent: parce qu'on n'y met point de cire. Il se compose communement avec Huyle, Terebinthine, gresses, beurre, moëllles, miel, poudres, &c.

Pour le iourd'huy (improprement parlant) on appelle Liniment, l'Onguent plus mol qu'il n'est requis, ores qu'il y entre de la cire, gommess, liqueurs, resines, &c. On ne les prepare, sinon lors qu'on s'en veut seruir, selon l'ordonnance des Medecins, & Chirurgiens.

Des Onguents en general.

Onguent deriue son nom d'oindre: pource que d'iceuy, les parties malades en sont ointes. Il se compose des parties des plâtes, animaux, metaux, mineraux, & terres.

L'huyle y sert de matiere, & la cire pour la forme, & longuement retenir la vertu des ingrediens à la partie affectee, par sa crassitie, & que d'iceux l'action s'accomplisse, suuant l'opinion d'Auic. fen. 4. primi, à la fin du 2. chap. La quan